No 19671 — LXVme ANNÉE.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse:
1 an . . . . . Fr. 22.—
6 mois . . . . . » 11.—
3 mois . . . . . » 5.50
1 mois . . . . . » 1.90
Pour l'Etranger:
1 an Fr. 47.— 6 mois Fr. 25.—
3 mois » 13.25 1 mois » 4.75
Tarifs réduits pour certains pays, se renseigner à nos bureaux.
Téléphone 2.13.95
Chèques postaux:
IVb 325, La Chaux-de-Fonds

L'IMPARTIAL

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET D'ANNONCES
PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

10 centimes

Mercredi 21 mars 1945.

PRIX DES ANNONCES
La Chaux-de-Fonds 12 ct. le mm
Canton de Neuchâtel et Jura bernois 14 ct. le mm
Suisse . . . . . 16,5 ct. le mm
Etranger . . . . . 22 ct. le mm (minimum 25 mm)
Réclames . . . . . 70 ct. le mm

Régie extra-régionale: «Annonces-Suisses» S. A. Genève, Lausanne et succ.

Au moment où s'ouvrent les Chambres

Coup d'œil sur la situation

La Chaux-de-Fonds, le 21 mars 1945.

Un soleil de mars radieux a accueilli la députation nationale à Berne, où s'ouvrait lundi une des sesssions les plus importantes que le Parlement ait connues...

En effet.

Qui refuserait de reconnaître que le débat sur l'assurance-vieillesse, les occasions de travail, les communications aériennes ou les partis interdits — sans parler des commentaires officieux sur le résultat des négociations avec les Alliés — constituent un menu de choix? Qui s'opposerait à admettre que les Chambres cessent décidément de vivre en veilleuse? Enfin il ne fait désormais plus de doute que la réapparition de la gauche communiste entraînera une intensification des luttes politiques, voire une sérieuse «reprise en mains» des partis bourgeois qui constateront bientôt que les «temps paisibles» sont passés et qu'on entre dans une période résolument dynamique...

Tout cela sans préjudice d'une situation qui s'avère de plus en plus sérieuse.

* * *

Car sérieuse elle est incontestablement. On a pu se féliciter de l'issue des négociations de Berne. De fait, politiquement nous sommes rentrés en grâce chez les puissances anglo-saxonne et américaine qui nous battaient froid, tandis que la France elle-même restait de glace. Maintenant ces malentendus sont dissipés. Les contacts sont rétablis, cordialement renoués. Nous avons même réussi, outre l'ambassadeur Burckhardt, à envoyer une délégation suisse à Paris, délégation qui achèvera, dit-on, l'œuvre esquissée à Berne... Mais, ajoute-t-on tout de suite, pour délimiter l'importance exacte de ce premier succès, qu'en est-il de nos rapports avec la Russie? Quels progrès ont été réalisés dans ce domaine? Jusqu'à quel point les pourparlers du Palais ont-ils contribué à aplanir le différent avec Moscou?

«Ici ou là, écrit Pierre Béguin, on se berce de l'espoir que notre amitié avec les démocraties occidentales, retrempée dans l'atmosphère chaleureuse des négociations de Berne, permettra à brève échéance de reprendre la conversation interrompue et de la mener à bonne fin. Nous ne partageons pas cette illusion. Ce qui se passe en Roumanie et en Finlande nous enseigne que le gouvernement de Moscou pratique une politique étrangère absolument autonome et qu'il n'est pas disposé à écouter les conseils, les avis et les suggestions de ses meilleurs amis. Avant qu'un ministre de Suisse s'installe dans la capitale russe et qu'un représentant des autorités soviétiques se fasse accréditer à Berne, il se passera sans doute un temps assez long.»

Son de cloche réaliste qui démontre que si nous avons lieu d'être satisfait sur le plan politique, il ne faut cependant rien exagérer...

Quant aux résultats enregistrés sur le plan économique, ils sont peut-être plus aléatoires en matière de ravitaillement et purement négatifs en ce qui concerne le charbon et les matières premières, de telle sorte qu'il faut s'attendre à certaines difficultés proches.

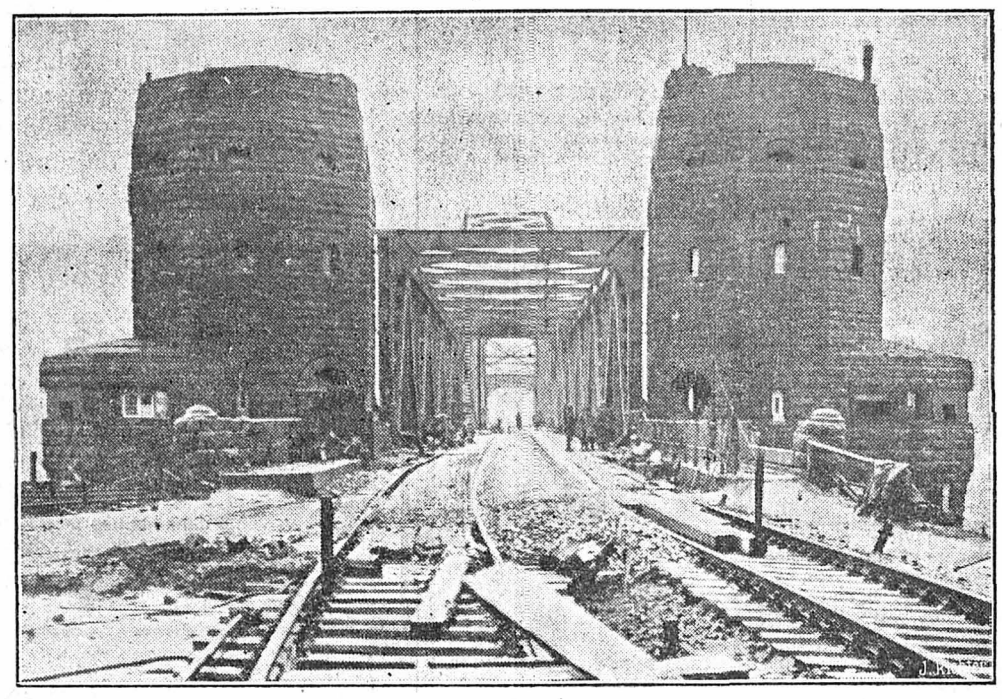
C'est bien du reste ce que soulignent toutes les informations qui nous ont été transmises ces derniers temps par les Alliés eux-mêmes, qui constatent que leurs réserves alimentaires baissent.

Ils seraient sur le point d'introduire de nouvelles restrictions en Amérique comme en Angleterre. Récemment des experts réunis à Londres, après avoir tout bien pesé et examiné, aboutissaient à cette conclusion que «le rationnement alimentaire actuel durerait encore deux ans *après lesquels on pourrait songer à l'alléger progressivement jusqu'à revenir à un état de relative facilité de vie...»*

Deux ans...

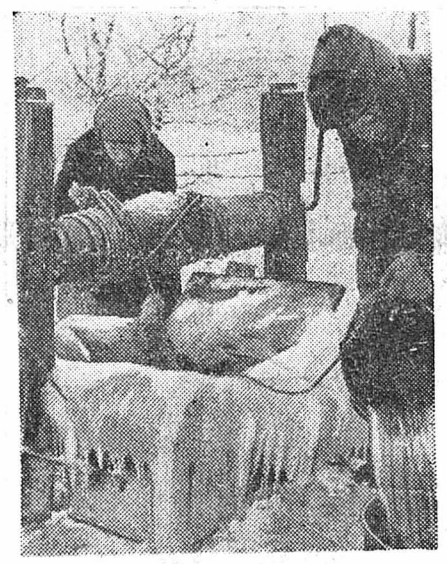
(Suite page 3.) Paul BOURQUIN.

La première traversée du Rhin



Voici la première photo originale du pont de Ludendorff, près de Remagen, après l'occupation par les Américains.

Hiver de guerre



L'eau est un problème difficile à résoudre pour les soldats en campagne d'hiver. Ici il a fallu d'abord casser la glace qui recouvrait l'eau du puits, pour pouvoir en tirer quelques seaux.

Le dernier refuge des chefs nazis

Le réduit allemand

Il est beaucoup question, ces derniers temps, du réduit allemand, ce dernier refuge où après l'occupation de la plus grande partie du Reich, les nazis poursuivraient la résistance jusqu'au moment où l'adversaire serait prêt à composer. On croit savoir, de source alliée, que les préparatifs dans les Alpes bavaroises et autrichiennes seraient très poussés. Des trains de ravitaillement chargés de canons, de munitions, de benzine et de vivres, en un mot tout ce qu'il faut pour combattre, pénétreraient dans ce réduit où l'on aurait construit des usines électriques et établi des installations souterraines. Des troupes y auraient même déjà pris position.

L'idée d'un réduit ne constitue pas une nouveauté pour nous autres Suisses. Lorsque les circonstances l'exigèrent, notre armée a occupé le réduit établi au coeur de nos montagnes. Nous savons donc par expérience ce qu'il faut pour réaliser un tel projet, c'est-à-dire ce que cela exige comme préparatifs, comme temps et comme moyens.

Il va de soi que les montagnes bavaroises et autrichiennes se prêtent tout aussi bien que les Alpes suisses à l'établissement d'un réduit pouvant être fort bien défendu. Il n'est pas exclu, il est même vraisemblable que les chefs nazis qui ont toujours affirmé ne pas vouloir capituler aient songé à préparer un dernier refuge dans leur propre pays pour aussi longtemps que possible y poursuivre la résistance. C'est d'ailleurs la seule ressource qu'il leur reste, car aucun pays d'Europe ne leur accordera l'asile après l'effondrement militaire de l'Allemagne.

(Voir suite page 3.)

Curiosités

— Le gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud a décidé que l'on chargerait dorénavant les moutons de tondre l'herbe qui croît sur les berges des canaux et des eaux d'irrigation. Exécuté par l'homme, ce travail coûtait annuellement cinquante mille livres sterling au Trésor.

Qui l'eût cru?

Après l'explosion d'une bombe volante qui a détruit sa maison de fond en comble, un commerçant anglais a mis un grand écriteau disant: «Nous avons été «bombardés». Craignai-til vraiment que l'on croie que cela provenait d'une querelle de ménage!

La campagne de Birmanie

Histoires de singes

L. M. Hall parlant de la guérilla qui se livre actuellement dans les montagnes de Birmanie, raconte que les brigades indigènes qui combattent sous les ordres d'officiers britanniques voient affluer toutes sortes d'auxiliaires, Chins ou Lushais, dont l'appui fait parfois monter très haut le chiffre des pertes japonaises.

«Il y eut aussi, écrit-il dans la «Revue», une autre recrue qui se joignit à la brigade et fut une source inépuisable de distractions. Un gibbon décida de changer de camp et, sous la mitraille, arriva jusqu'à nos lignes où il fut chaleureusement accueilli.

A propos de singes, nombre d'histoires circulaient parmi la troupe. On prétendait que les Japonais avaient dressé des bataillons entiers de singes qu'ils habillaient en uniformes japonais et laissaient vaguer dans la brousse afin de camoufler leurs propres mouvements et de créer une certaine inquiétude chez l'ennemi. Point n'est besoin d'insister sur la véracité de ces contes, mais le fait est que le gibbon arriva à la brigade.

On s'aperçut bien vite qu'il raffolait du thé qu'il buvait très proprement et avec délice. Il y en avait toujours dans d'immenses thermos de 5 litres; le singe s'installait près d'un récipient et dès qu'il avait fini son gobelet, il se mettait à sauter et à danser pour qu'on lui en donne encore; à cela, personne ne trouvait à redire, mais quand on le vit en train de chaparder des cigarettes pour les chiquer, les askaris trouvèrent que la plaisanterie allait un peu loin! N'empêche qu'il eut toujours sa ration de tabac. Son meilleur moment était quand quelqu'un lui allumait une cigarette, alors il s'installait confortablement et s'entourait d'un nuage de fumée en la soufflant par le nez comme un vieil habitué.

C'était un vieux routier de la bataille; il ne bronchait pas quand une fusillade éclatait, mais s'il s'agissait d'obus ou de bombes, il plongeait dans l'abri le plus proche et n'en bougeait plus. Son caractère était des plus ombrageux et il ne pouvait souffrir qu'on se moque de lui; il vous regardait alors de travers, puis se retirait dignement pour bouder. Blessé au cours d'un combat, il fut évacué et continua sans doute à l'ambulance de campagne sa carrière d'enfant gâté».

Echos

Oui, mais comment?

— Si on glissait d'ici, on serait perdu!

— Oh! que non. A preuve que tous ceux qui sont tombés on les a retrouvés en bas.

Visite à Versailles

— Ben vrai, ce qu'il devait en falloir du temps aux reines pour faire le ménage dans des pièces aussi grandes!

Un mot de Fouché

Cinq jours après avoir remplacé Talleyrand au ministère des relations extérieures, Napoléon, pour adoucir et voiler sa disgrâce, l'éleva à la dignité de vice-grand-électeur. «Il ne lui manquait, dit Fouché, que ce vice-là».

Démonstration militaire aux championnats d'hiver de natation à Zurich

La démonstration militaire faite à l'occasion des championnats d'hiver de natation, à la piscine de Zurich, a été très impressionnante. Elle a démontré l'habileté des troupes. — Notre photo montre des «grisverts» sur un bateau en caoutchouc. *(No VI Br. 18261.)*

Notes d'un PASSANT

J'ai mangé l'autre soir une excellente fondue qui s'inspirait des principes de la consommation dirigée... En effet.

Alors que la tradition veut qu'après l'avoir frotté d'ail on mélange dans le «caquelon» à parts égales le Gruyère et l'Emmenthal, je me suis laissé guider par la crémière qui me disait: «Essayez donc avec ce seul Emmenthal qui a de l'âge, plutôt que de le mélanger avec ce Gruyère qui est trop jeune. Vous verrez que le résultat n'est pas trop mauvais...»

Ce que je fis.

Et je dégustai en conséquence une fondue dont Pierre Girard — le nôtre! — se fût pourléché les babines, lui qui n'a cessé de vouer à ce met bien neuchâtelois un culte que même l'exil berlinois n'entravait pas tout à fait...

Ainsi donc, les nouvelles prescriptions fédérales, si tyranniques et si odieuses soient-elles — car en fait elles pénètrent jusque dans les arcanes du goût et de la cuisine privée — peuvent-elles être admises sans susciter un soulèvement ou une révolution. Du moins pour autant que l'Emmenthal ait atteint une maturité égale à celle du salami hongrois! Et en admettant que le Gruyère, dont on se montre si parcimonieux, revienne bientôt prendre sa place sur notre table!

Heureusement aussi on possède aujourd'hui la relative satisfaction de savoir que si les stocks sont bas ce n'est pas parce que nos fromages prennent le chemin de Berchtesgaden où ils feraient le beurre des chefs nazis!

Le père Piquerez.

Remontages finissages ou achevages seraient entrepris. — Offres sous chiffre **R. F. 3474** au bureau de L'Impartial.

Commissionnaire. Garçon de 13 à 14 ans, honnête, sachant aller à vélo, est demandé entre les heures d'école. — S'adresser à l'épicerie, rue Neuve 5. 3821

Personne de 40 ans, ferait le ménage chez dame ou monsieur seul. — Faire offres écrites sous chiffre **Z. L. 3548** au bureau de L'Impartial.

Femme de ménage cherche emploi régulier. — Offres sous chiffre L. O. 3825, au bureau de L'Impartial.

Personne cherche nettoyages ou raccommodages pour les jeudis après-midi. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 3846

Chambre meublée, à louer à proximité de la gare, à monsieur sérieux. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 3793

Vélo. On demande à acheter vélo de dame en bon état. — S'adresser chez M. G. Kohler, rue de la Charrière 81. Téléphone 2 14 14. 3797

A vendre 1 lit complet, 1 canapé, 1 petite table. — S'adresser rue des Fleurs 2, au 2me étage. 3794

A vendre une machine à coudre, en parfait état, prix 85 fr. — S'adresser rue Léopold-Robert 61, au 3me étage à gauche. 3796

Chambre à coucher 1 lit à 2 places, 1 armoire à glace, 1 lavabo sont à vendre. — S'adresser rue Jaquet-Droz 41, au 1er étage. 3722

A vendre 1 couvre-lit (2 personnes) et les 2 coussins, 1 diner, 1 déjeûner (12 personnes). Le tout à l'état de neuf. — S'adresser Chabloz, Parc 30. 3602

2 machines à coudre en bon état, ainsi que 2 chaises anciennes, à vendre — S'adresser rue Numa-Droz 19, au 2me étage, à droite. 3810

A vendre 1 potager à bois, émaillé, 2 trous, bouilloire. — S'adresser Sophie-Mairet 5, au 2me étage, à gauche. 3891

Pousse-pousse. A vendre 2 pousse-pousse, 1 paire de chaussures sport, veau naturel et 1 paire bottes en cuir marron, pointure 36, dames, le tout en très bon état. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 40 a, au pignon, à droite. 3897

A vendre piano droit Kriegestein en bon état. — S'adresser Parc 110, 2me étage à droite, téléphone 2.35.45. 3824

Réchaud électrique 220 volts est demandé à acheter. — Faire offres écrites sous chiffre **S. B. 3768** au bureau de L'Impartial.

On demande

Bon hôtel de la ville, demande une

jeune fille

pour aider au buffet et seconder la patronne. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 3716

ON ENGAGERAIT
pour ménage de 2 personnes

bonne

A TOUT FAIRE

Entrée de suite ou à convenir. — S'adresser à Mme Vve M. Bloch, Léopold-Robert 55. 3894

Cuisinier

est demandé comme extra, 1 jour ouvrable par semaine. — Ecrire sous chiffre M. E. 3892 au bureau de L'Impartial

Appartement

de deux à quatre chambres est cherché pour de suite. — S'adresser à **M. Wilhelm Keller-Nicolet,** Préfecture 25, **Porrentruy.** 3839

Pressant

Je cherche à louer tout de suite petit logement de une ou deux chambres et cuisine, de préférence rez-de-chaussée. — Faire offres écrites sous chiffre **D. X. 3787** au bureau de L'Impartial.

On cherche pour le 1er mai,

chambre

indépendante

bien meublée, au soleil, quartier Place du Marché. Jouissance salle de bains. — Adresser offres détaillées sous chiffre **D. P. 3886** au bureau de L'Impartial.

La note printanière

TISSUS
LAINAGE
FIN
pour
ROBES
COSTUMES
MANTEAUX

AU VER A SOIE
SILKA S.A.
LÉOP.-ROBERT 27 LA CHAUX-DE-FONDS

Echantillons chez
Mlle FUMEY
Hôtel des Postes. Le Locle
3644

On demande à acheter
neuf ou d'occasion,

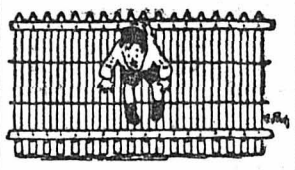
1 réchaud électrique

1 plaque, courant continu. — S'adresser au magasin de fleurs **Turtschy,** rue Léopold-Robert 57. Tél. 2 40 61. 3799

Potager

à vendre, 2 trous, sur pieds, brûlant tout combustible, et cuisinière à gaz, 3 feux et four, en très bon état. — S'adresser après 19 heures, Ronde 37, 2me étage. 3811

CLOTURE



BREUZARD
Lausanne
Chemin des Lys 10
Téléphone 2 82 46

Aiguilles

Ouvrière connaissant la frappe, le limage ou le rivage serait immédiatement engagée à Universo s. a. No 14, rue Numa-Droz 83. 3815

Apprenti droguiste

demandé à La Chaux-de-Fonds tout de suite ou époque à convenir. — Ecrire sous chiffre H. R. 3798 au bureau de L'Impartial.

Une plante du Brésil qui combat le
RHUMATISME
C'est le **«PARAGUAYENSIS»** qui, déchlorophyllé par procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, élimine l'acide urique, stimule l'estomac et décongestionne le foie.
Rhumatisants, goutteux, arthritiques, faites un essai.
Le paquet: Fr. 2.— Le grand paquet-cure: Fr. 5.—
Se vend aussi en **comprimés**
La boîte: Fr. 2.— La grande boîte-cure: Fr. 5.—
En vente dans les pharmacies sous la marque
TILMAR
Dépôt: Pharmacie A. GUYE, rue Léopold-Robert 13 bis
La Chaux-de-Fonds 14083 Téléphone 2.17.16

Magasin avec atelier

et logement si possible, au centre de la ville, est cherché à louer pour le 31 octobre ou date à convenir. On achèterait éventuellement l'immeuble. — Faire offres sous chiffre D. R. 3555 au bureau de L'Impartial.

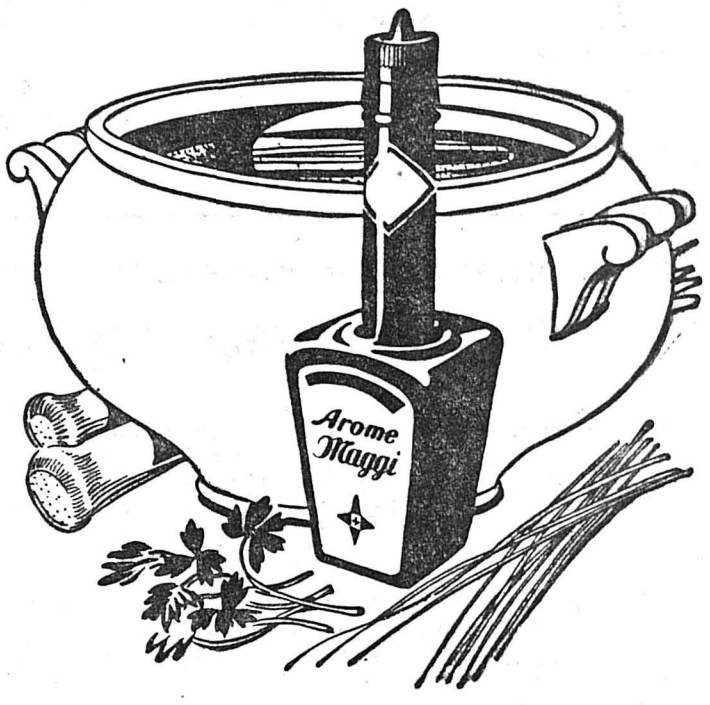
229

Trotteur BALLY combiné brun/beige, nouvelle semelle B. M. P. flexible et résistante.

BALLY AROLA SERVICE
donne l'assurance d'un service consciencieux

BALLY CHAUSSURES
LA RATIONNELLE
La Chaux-de-Fonds Le Locle
POPULAIRES
Neuchâtel Rue du Seyon
3873

L'Arome Maggi



améliore vos soupes

3574

Matériel d'entrepreneur

Le matériel complet et très soigné d'une ancienne entreprise de construction et travaux publics, avec bétonneuse et concasseuse, est à vendre. — S'adresser à M. Pierre FEISSLY, gérant Paix 39. 3466

Chef mécanicien

parfaitement au courant de l'outillage et des étampes d'horlogerie, est demandé par Manufacture du Jura neuchâtelois. — Faire offres détaillées sous chiffre **B. G. 3765** au bureau de L'Impartial. 3765

Chronographes

Remonteurs de mécanismes
chronographes
acheveurs échappements
poseurs de cadrans
sont demandés de suite. Places stables.

A la même adresse,

jeunes horlogers

habiles et consciencieux seraient formés sur les mécanismes chronographes.

S'adresser au bureau de L'Impartial. 3861

LABORATOIRES INOSA OBERRIEDEN-ZÜRICH

LA MEILLEURE

SA 8454 Z 13468

FEUILLETON DE «L'IMPARTIAL» 41

K. R. G. BROWNE

Pour ses beaux yeux

Traduit de l'anglais par Michel Epuy

Le Dr raccrocha nerveusement et s'épongea de nouveau le front. Puis il passa dans le hall et alla sur le seuil. Du garage lui parvenaient des bruits sourds, comme ceux qu'un prisonnier pourrait faire en essayant d'enfoncer une porte. Le Dr sourit et se frotta les mains. Ce fut alors qu'il aperçut le gamin.

C'était un tout petit garçon vêtu d'un jersey que le temps et les éléments avaient rendu semblable à un léger filet. Il avançait d'un air embarrassé plus dû à l'état de ses chaussures qu'à sa timidité. Il s'arrêta au pied des marches, regarda le Dr et prononça tout d'une haleine :

— Voulez-vous bien venir voir tout de suite Missus Datchett, siou plaît.

— Hein ? Qui es-tu ? Je ne te connais pas.

La récitation de la leçon bien apprise recommença :

— Voulez-vous bien venir voir tout de suite Missus Datchett, siou plaît.

—Tac ! Tac ! fit Bunting en regardant du côté du garage où tout était silencieux maintenant. Il fronça le sourcil, hésita, se tourna à demi. comme pour rentrer, puis s'arrêta d'un air indécis... Cela dura une bonne minute, puis enfin, l'instinct professionnel l'emporta ; il rentra, prit sa trousse et revint.

— Toi, dit-il, comment t'appelles-tu ?

— Tommy Fischer, siou plaît.

—Eh bien Tommy Fischer, tu vas rester là jusqu'à ce que je revienne. Tu comprends. Si un gendarme vient, tu lui diras de m'attendre. Ce ne sera pas long. C'est bien entendu ?

— Voui m'sieu.

Et le Dr Bunting s'en alla rapidement, les pans de sa jaquette flottant allégrement derrière lui.

CHAPITRE X

L'opinion de Sir Walter

Dans une claire et spacieuse salle de leur vieille demeure ancestrale, les deux Bellerby, le père et le fils, discutaient âprement. Sir Walter, qui avait dû être appelé en hâte avant d'avoir achevé sa toilette, et n'avait pas même pris le temps de passer une robe de chambre, n'était pas rasé, sa forte moustache était toute ébouriffée et il avait un air si sombre, si méprisant et dégoûté que la plupart de ses collègues du Parlement ne l'auraient pas reconnu.

— Voyons, voyons, disait-il, la chose est claire ! J'aurais dû le prévoir et ne pas permettre que l'on remplisse cette maison d'étrangers. Je me suis méfié de ces deux-là dès le début.

— N'est-ce pas peut-être juger trop vite ? objecta Toby. Celui-ci était en pyjama d'une si éclatante couleur que la face du bon jeune homme en paraissait par contraste toute pâle et lugubre. D'un air songeur et les yeux fixés sur le tapis, il mordait à petits coups dans une banane, car aucun événement, jamais, n'avait encore été capable de lui enlever l'appétit.

— Stupide ! cria Sir Walter. L'affaire est claire. J'ai été bien sot de les recevoir, mais ce jeune dégénéré m'a déplu dès que je l'ai vu... Quant à la femme...

—N'oublie pas, cependant, que ce sont mes amis.

— Des amis ! Allons, allons ! Tu me dis que tu as vu cette femme hier soir pour la première fois.

— Oui, mais j'ai beaucoup connu Cardinal à Oxford.

— Qu'est-ce que cela prouve ? L'éducation universitaire est-elle une garantie d'honnêteté ? Si elle l'est, je me suis bien trompé sur le compte de quelques-uns de mes collègues parlementaires !

— Oui, mais, Cardinal, lui, s'est distingué dans toutes sortes de... sports...

— Le sport non plus n'est pas, que je sache, une garantie d'intégrité morale... Je n'aime pas penser du mal d'un inconnu sans raison, mais, dans ce cas, je te le dis, je me suis méfié dès le début.

Comme il achevait ces mots, sa femme entra. Lady Bellerby, dont l'égalité d'humeur était proverbiale chez ses amis, s'était habillée pour passer une bonne journée de repos au jardin. C'était une femme qu'aucune calamité n'aurait réussi à ébranler. Si un messager haletant était venu annoncer qu'un raz-de-marée avait détruit le village de Sandhaven ou qu'une armée ennemie avait envahi le pays, il aurait dû attendre qu'elle ait achevé sa toilette pour lui parler.

— Rien de nouveau, Walter ? demanda-t-elle.

Sir Walter renifla vigoureusement. Il est toujours ennuyeux de voir un de nos proches se désintéresser de nos soucis personnels, et, dans le cas particulier, la sérénité de sa femme était comme une insulte pour Sir Walter. Il eût été le premier à trouver mauvais qu'elle prît une crise de nerfs à l'annonce du vol, mais il eût désiré un peu plus de sympathie. Il semblait à Sir Walter que Toby et sa mère prenaient la chose comme ils l'auraient fait pour la perte d'une carte postale illustrée.

— Non, rien de nouveau, répondit sèchement Sir Walter. Comment pourrait-il en être autrement ? Je vais maintenant téléphoner à la police de Wellbridge et demander qu'on envoie un inspecteur. Peut-être, alors, découvrirons-nous quelque chose.

(A suivre.)

Le dernier refuge des chefs nazis

Le réduit allemand

(Suite et fin)

Des fortifications bâties en hâte

Les conditions ne sont pourtant pas exactement les mêmes en Allemagne qu'en Suisse. Il y a une différence entre une armée qui occupe librement le réduit national, qui a plusieurs années pour s'y installer et pour préparer son dispositif de défense, et une armée battue, dont les restes se retirent dans la montagne pour faire face à un adversaire disposant de forces considérables et attaquant de toutes parts.

Ces montagnes ont certes été fortifiées mais il y a une année encore, la situation militaire sur les différents fronts était telle que personne en Allemagne ne songeait à une retraite possible dans le réduit. Ces fortifications ne peuvent donc être que récentes et, partant, incomplètes. On fera donc bien d'accueillir avec une certaine réserve les données absolument incontrôlables sur le réduit allemand dans les Alpes bavaroises et autrichiennes où se trouvera, peut-être, nous ne le contestons nullement, le dernier centre de résistance des nazis.

A notre avis, l'occupation du réduit par les nazis dépendra grandement du cours des opérations actuelles. Pour l'instant, le gros de l'armée allemande est retenu sur les fronts de l'ouest et de l'est où il est engagé dans de durs combats. D'un moment à l'autre, l'attaque déclenchée peut obliger le haut commandement allemand à jeter jusqu'au dernier homme dans la mêlée.

Il est donc peu probable que des forces importantes aient déjà occupé leurs positions dans le réduit. La chose s'avérera en tout cas difficile si les Russes réussissent leur percée en direction de Vienne. L'offensive allemande dans la région du lac Balaton laisse précisément supposer que le haut commandement s'efforce à tout prix de maintenir au nord et à l'est les voies d'accès au réduit. Celui-ci sera naturellement occupé en premier lieu par les troupes de S. S. Quant à l'armée allemande combattant en Italie, elle pourra également se retirer dans le réduit bavarois, tant que l'adversaire continuera à être tenu en échec sur le front yougoslave.

Ces quelques indications tendent à prouver qu'il n'est pas facile de se représenter la dernière phase de la guerre et à définir le rôle que doit jouer l'éventuel réduit allemand. La situation de ce réduit exige de la part de la Suisse une attention particulière. Le moment viendra peut-être où nous devrons renforcer sensiblement la garde de notre frontière de l'Est.

(P. S. M.)

Au moment où s'ouvrent les Chambres

Coup d'œil sur la situation

(Suite et fin)

« Cela peut durer deux ans, écrit Ed. Perron. Nous avons 400.000 tonnes de stocks à Lisbonne. Et, pour rapatrier ces stocks, nous aurons à notre disposition 220 vagons de dix tonnes par jour. Dans 182 jours, soit six mois, nos stocks seront épuisés. Or, quand le port de Gênes fonctionnait encore, ce ne sont pas 220 vagons de produits alimentaires qui nous en parvenaient, mais 500 à 700 par jour.

Première constatation : nous ne mourrons pas de faim, mais nous seront « serrés ».

Deuxième constatation : ces 220 vagons seront chargés, en majeure partie, de produits alimentaires. Pas de charbon. Pas de matières premières industrielles. De quoi donc vivront nos usines ? Mystère...

Pas de charbon. Pas de chauffage dans nos maisons (ou si peu !) l'hiver prochain. Pas de gaz.

Du chômage, à coup sûr.

Une grande partie de notre peuple à la charge de l'Etat. Le dirigisme le plus draconien en vue, en un moment où le dirigisme commençait à nous peser singulièrement parce qu'on le sentait menacer les forces vives de notre peuple.

L'épreuve risque d'être rude ! »

* * *

Le fait est qu'elle le sera.

Mais mieux vaut voir les choses en face que de se faire des illusions, de s'impatienter, de dire : « Est-ce que cette guerre est bientôt finie ? » Ou « Quand est-ce que je sortirai de nouveau mon auto ? » Ou « Comment nous en tirerons-nous si cela dure encore trois mois ? »

En fait, nous sommes toujours au bénéfice d'un miracle — qui a consisté à nous laisser des maisons intactes, des vêtements convenables, une industrie prête à repartir et des magasins encore suffisamment remplis. Mais ce miracle, il nous faut le payer d'une part par beaucoup de bienfaisance et d'esprit de solidarité (voir Don suisse) et d'autre part par beaucoup de patience (voir restrictions qui nous attendent jusqu'au moment où de plus malheureux que nous seront enfin aidés et ravitaillés).

Telle est la situation exacte, au moment où chez nous les Chambres se réunissent pour traiter quelques-uns des sujets les plus importants à leur ordre du jour.

Nul doute que les députés eux-mêmes ne soient mieux renseignés encore là-dessus que la presse. C'est pourquoi on peut espérer qu'individuellement ou collectivement, sous l'angle du parti ou des convictions personnelles, les avis ou opinions qui s'exprimeront resteront dans les limites d'une étroite solidarité confédérale et d'une collaboration plus nécessaire et utile que jamais.

Paul BOURQUIN.

AMOUR ET GASTRONOMIE.

— Chérie, je t'aime tant ce soir que je voudrais te manger !

— Mon ami, le gaçon ne te demande pas ce que tu veux manger, mais ce que tu veux boire.

Chronique neuchâteloise

Neuchâtel. — L'assemblée cantonale de « Pour la vieillesse ».

L'assemblée cantonale annuelle vient d'avoir lieu à Neuchâtel sous la présidence toujours aimable et bienveillante du pasteur Georges Vivien, de Corcelles.

Les vérificateurs des comptes, MM. Benoît et Lavoyer proposèrent de donner décharge à notre dévoué trésorier M. Jean Krebs, directeur de la Caisse cantonale d'assurance populaire. L'assemblée ratifia cette proposition tout en admettant le budget de 1945 qui prévoit un paiement de 480 pensions de 330 francs. Ce chiffre montre que la petite pension distribuée aux vieillards et qui était de 30 francs par trimestre au début de l'activité de la fondation est maintenant de 82.50 francs. Nous sommes heureux de constater que, malgré les nombreuses oeuvres qui durent être créées par suite des souffrances de la guerre, la Fondation « Pour la Vieillesse » a toujours la sympathie de la population de notre canton.

RADIO

Mercredi 21 mars

Sottens. — 7.15 Informations. Disques. **11.00** Emission commune. 11.30 Genève vous parle. **12.15** Jazz. 12.29 Heure. 12.30 Instruments de musique électriques. 12.45 Informations. 12.55 Deux chansons. 13.00 Paul Chaponnière. 13.05 Pages lyriques. 13.15 Le Clavecin bien tempéré, Bach. 13.25 Sonate en mi bémol, Beethoven. 16.29 Heure. Emission commune. 17.15 Oeuvres de Bach, Mozart et Debussy. **17.30** Fred Poulin. 17.40 Pour les jeunes. 18.00 L'Oncle Henri. 18.30 Echecs. 18.45 Le disque rare. 18.55 Au gré des jours. 19.15 Informations. Bloc-notes. 19.25 Chronique fédérale. 19.35 Le grand amour de Marceline. 20.15 Concert symphonique. 22.20 Informations.

Beromunster. — 7.00 Informations. Disques. **11.00** Emission commune. 12.15 Musique légère. 12.29 Heure. Informations. 12.40 Piano. 13.05 Anecdotes. **13.10** Choeur mixte. 13.40 Pour les ménagères. 16.29 Heure. Emission commune. 17.15 Causerie médicale. **17.45** Disques. 18.00 Pour les enfants. 18.20 Causerie religieuse catholique. 18.45 Disques. 18.50 Morse. Communiqués. 19.00 Orchestre. 19.15 Economie de guerre. 19.30 Informations. Musique populaire. **20.15** Causerie. 20.55 Trio en sol majeur, Haydn. **21.15** Causerie. 21.35 Disques. 21.40 Quatuor pour cordes et clarinette, Hindamith. 22.00 Informations. **22.10** Suite du quatuor.

Jeudi 22 mars

Sottens. — 7.15 Informations. Disques. **11.00** Emission commune. 12.15 Sport. 12.29 Heure. Orchestre léger. 12.45 Informations. 12.55 Le lutrin des familles. 13.25 Concert, Couperin. 16.29 Heure. Emission commune. 17.15 Communiqués. 18.00 Musique contemporaine. 18.15 La quinzaine littéraire. 18.40 Mélodies. 18.45 Le micro dans la vie. 19.00 Danses et chansons espagnoles. 19.15 Informations. **19.25** Le programme de la soirée. 19.30 Allô, Helvétie ! **20.00** Notre feuilleton : Jane Eyre. 20.45 Jean, Jac et Jo. 21.00 Une affaire criminelle en 1864. 21.45 Cartes postales, Pauline Carton. 22.20 Informations.

Beromunster. — 7.00 Informations. Disques. **11.00** Emission commune. 11.50 Sonate en sol majeur, Haydn. 12.05 Ecole de danse. 12.29 Heure. Informations. 12.40 Musique symphonique. 13.20 Sonate en ré mineur, Beethoven. 16.29 Heure. Emission commune. 17.15 Pour les malades. 18.00 Conte catalan. 18.50 Communiqués. 19.00 Causerie. 19.15 Disques. 19.30 Informations. 19.40 Musique symphonique. **20.20** Musique de danse. 22.10 Informations.

Imprimerie Courvoisier S. A. La Chaux-de-Fonds

Lu dans le rapport du département militaire en 1944

Le rapport du Conseil fédéral sur la gestion du Département militaire en 1944 dit dans une introduction :

« Cinq ans se sont écoulés, le 1er septembre 1944, depuis que nous prîmes l'arrêté mettant l'armée sur le pied de guerre. Les frais énormes qu'exige la protection du pays contraignent le commandement de l'armée et l'administration à rechercher sans cesse des solutions financièrement supportables. Il faut tenir compte aussi des besoins de l'économie publique, qui doit pouvoir disposer de la main-d'oeuvre nécessaire, notamment pour les cultures. Accorder ces nécessités avec celles d'une protection suffisante de la neutralité est un problème parfois presque insoluble.

» Les événements qui se sont déroulés sur le théâtre européen de la guerre ont obligé à modifier le plan ordinaire des relèves et à le remplacer par des mises sur pied d'unités d'armée entières, ce qui n'a naturellement pas laissé d'influencer la situation financière de la Confédération et l'économie du pays. **Pour remplir nos devoirs de neutralité, il fallait absolument renforcer les mesures militaires aux points menacés de la frontière. Les effectifs furent toutefois réduits dès que les circonstances le permirent.**

» Toutes ces questions, d'ordre actuel, ne nous firent pas négliger celle du statut futur à donner à l'armée et à l'administration militaire. Il serait prématuré de parler d'une organisation nouvelle de l'armée alors que les expériences apportées par la guerre et le service actif ne permettent pas encore de faire le point. D'autres questions de principe enocre, touchant nos institutions militaires, ne sont pas complètement mûres. La loi du 22 juin 1939 modifiant l'organisation du Département militaire et du commandement de l'armée n'a pas pu, en tant qu'organisation de paix, être mise jusqu'ici en vigueur à cause du service actif. Les préparatifs en vue de cette réorganisation sont toutefois en cours et les dispositions d'exécution en chantier ».

Echos

Histoire de guerre américaine

— Hé ! Mac, où est ton parachute ? Tu ne vas pourtant pas sauter comme ça ?

— Mon parachute ? mais j'en ai plus ! Une occasion épatante, tu sais ; je l'ai échangé contre dix bouteilles de rhum !

Le plus beau souvenir de guerre

Le personnage officiel à l'ancien poilu :

— Quel est mon brave, le plus émouvant souvenir de vos campagnes ?

— C'est quand le commandant a dit : « Attention, camarades, le pinard diminue... il va falloir mettre de l'eau dedans ! »

LE COIN DU SOLDAT

Copains de service

Ceux qui ont «la poisse»

On a fait connaissance aux premières semaines de la première mobilisation — c'est vieux ! Je débouchais d'une rue transversale avec un bidon de chocolat fumant que j'avais posé au bord du trottoir pour écouter les nouvelles à la radio. Les gens du village laissaient leurs fenêtres ouvertes pour que la troupe puisse trois fois par jour être au courant des succès de la Wehrmacht. Nous étions bien peu, à ce moment-là, à croire que le « rouleau compresseur » allemand ferait un jour marche arrière. La plupart des copains étaient affirmatifs :

— Oh ! on n'en a pas pour longtemps. Cette fois-ci on ne sera pas mobilisé quatre ans ! La guerre sera terminée en quelques mois...

Hé ! oui. Depuis lors, évidemment, il en est beaucoup qui ont revisé leur jugement. Et ce sont pour la plupart ceux « qui l'avaient toujours dit ! »

J'avais donc déposé le bidon de chocolat et j'écoutais la radio, au bord du trottoir. Tout à coup, il est arrivé en trombe sur sa moto, au milieu d'une « pétaradée » qui a fermé le bec en deux secondes aux succès germaniques. Et il a bloqué à vingt centimètres du bidon qu'il avait repéré. Quelle allure il avait, poussiéreux et crasseux qu'il était de la tête aux talons. Sans arrêter son moteur il m'a crié :

— Hé ! passe-moi un peu de flotte.

A quoi j'ai répondu :

— Tu me prends peut-être pour une cuisine roulante faisant office de ravitaillement au coin des rues ? J'écoute les nouvelles ! Arrête donc ta machine, on n'entend plus rien.

Il est resté assis en selle, les pieds retombant sur la route caillouteuse.

— Je m'en fous, des nouvelles. Donne-moi à boire. Je suis vidé. J'ai roulé toute la nuit.

Il faisait office d'estafette et j'ai appris plus tard qu'en fait il roulait presque sans arrêt depuis deux jours et deux nuits, véhiculant ordres et contre-ordres d'un poste de commandement à l'autre.

Il a quand même fallu attendre la fin des communiqués de guerre allemands pour obtenir une tasse. Lui alors, il a bu comme j'ai rarement vu quelqu'un boire. Comme les chameaux au milieu d'une longue course qui font provision de liquide. Pourtant, le chocolat fumait.

Avant de repartir en trombe il m'a dit :

— Je m'appelle Calame. Et toi ?

* * *

Trois mois plus tard, on s'est retrouvé dans une pinte valaisanne, un soir de « ramdam ». C'était à un cours alpin. On était tous les deux noirs (à cause du soleil et des longues heures d'exercice sur la neige) et on a fini noirs tous les deux (à cause de ce « Glacier » qu'on trouve dans les vieux estaminets de haute montagne). Je m'étais dit, en le voyant entrer :

— Où est-ce que j'ai déjà vu cette bobine ?

Il a pensé la même chose. Puis :

— Hé ! c'est pas toi qui vendais le cacao au bord du trottoir, à S. ?

J'ai appris qu'il était étudiant en droit, qu'il n'était pas un fils à papa, qu'au contraire son père devait faire large ceinture pour lui payer l'Uni. Qu'il en avait encore pour trois ans et qu'après ça... Ah ! les projets que nous avons faits cette nuit-là.

A deux heures du matin, bras dessus bras dessous nous chantions la « Marie-Jésus » dans la ruelle du petit village. Après ça, on a encore parlé de l'amitié presque jusqu'au matin. Il devait faire au moins vingt degrés sous zéro, mais nous avions chaud au coeur.

* * *

On s'est revu de temps à autre, toujours au service militaire, bien que nous n'ayons jamais appartenu à la même unité.

Parfois, je rencontrais quelqu'un qui me transmettait son bonjour. Et l'autre jour je l'ai croisé à Lausanne.

— Tiens, Calame ! Qu'est-ce que tu fiches ? Tu es de nouveau mobilisé ? Et sans moto ?

— Non. Je monte à Leysin.

— Tu...

— Viens boire un verre. Faut que je dise adieu aussi au soleil de nos vignes, et je suis content de le faire avec toi.

Il m'a raconté une histoire qui n'a rien d'extraordinaire, peut-être, une histoire toute simple, une histoire presque banale. Des manoeuvres pénibles en montagne, l'été dernier. Un coup de froid. Les longs déplacements en moto avec un commencement de bronchite. Puis une vraie bronchite soignée trop tard. Puis une rapide guérison, une rechute, cinq mois d'hôpital, des complications dans les reins, trois opérations. La guérison encore, les études qu'on reprend (avec deux ans de retard par suite des mobs et de la maladie, avec toujours les parents qui se privent de presque tout). Et une nouvelle rechute, quelques semaines de lit. A présent, la perspective de quatre à cinq mois de Leysin.

— Qu'est-ce que tu veux, c'est la poisse. Heureusement on est jeune et on s'en sortira. Faut faire la part des choses, pas vrai ? On s'en sortira, c'est l'essentiel et on aura quand même toute la vie devant soi.

* * *

Il a dit ça : « C'est la poisse, mais on s'en sortira ». Il m'a dit aussi :

— N'y a pas besoin de chercher bien loin pour en trouver de plus mal en point que moi, hein !

Je l'ai accompagné au train. On s'est serré la main.

— Je monterai te voir un samedi.

Je ne savais pas quoi lui dire. Il avait si peu besoin d'encouragement. Il m'était seulement reconnaissant de m'être trouvé là pour «dire adieu au soleil de nos vignes ». Le train est parti. Il fait un voyage admirable le long du lac, il s'arrête à Aigle. Là, on se hisse dans un train-tram rouge qui grimpe jusqu'à Leysin.

* * *

Un de plus...

Un de plus au sana, un de plus pour qui « l'ordre de marche n'indique pas la date du licenciement ». Encore un qui devra lutter pour ne pas s'aigrir, à la longue, contre les autres. Pour qui la patience sera la meilleure arme. Un de plus qui guérira (cela j'en suis sûr, on est toujours certain de cela) mais qui sera longtemps encore handicapé. Les autres — c'est la vie — prennent leur place au soleil, les autres jeunes se font une situation, travaillent, avancent pendant qu'ils demeurent là-haut, à attendre. Les autres — et c'est aussi la vie — ne pensent jamais à ceux-là qui ont eu « la poisse »...

Ch.-A. NICOLE.

Stances à mon pays

Je suis l'air et le vent et la lointaine cime
Et l'arolle vainqueur accroché aux rocs nus.
Je suis le torrent fou qui lance dans l'abîme
Son onde échevelée aux remous inconnus.

Je suis le chant joyeux qui monte des clochers.
Qui grandit, s'enfle et meurt au nuage éphémère.
Je suis la vague bleue effleurant les rochers
Et l'oiseau qui s'y pose et qui s'y désaltère.

Je suis le sol pierreux que la source féconde.
Je suis le grain de blé dans la main du semeur
Et dans l'été venu je suis la gerbe blonde
Sous les genoux puissants du joyeux moissonneur.

Je suis la croix dressée au détour du chemin
Et le pâtre fervent à genoux sur la pierre
Je suis toute la Vie éclose du matin
Je suis le chant d'Amour qui monte de ma Terre.

Camille ROBERT.

Salle communale (Capitole)
Jeudi 22 mars 1945
dès 20 heures
Sous le contrôle de la F. S. B.

BOXE

Finales Championnat suisse

Avec la participation des 16 meilleurs boxeurs du pays
Burguat-Portmann, Siegfried-Muller, Amrein-Frey, Guillaume-Adami, Tennenbaum-Weidmann, Barchetti-Schneider, Muller - Schwerzmann, Stettler - Gugger

Prix des places Fr. 5.-, 3.50, 2.- (taxe en sus)
Location Magasin Girard, cigares, rue Léopold-Robert 68 3741

Juventuti le complet pour catéchumènes

veston croisé
rayures modernes
belle coupe
toujours travail
soigné
et fournitures
de qualité.
Grand choix
depuis Fr. 112.—

Aux magasins Juventuti
3645 S. Jeanneret

Pâques...
avec une chaussure
Kurth

Arrivage de jolis modèles tous les tons nouveaux. Un beau choix, des prix intéressants.

J. Kurth
Chaussures
La Chaux-de-Fonds
Voyez nos vitrines

Assortissez votre bas à votre chaussure.
Bas réclame **fr. 1.95**
Bas, qualités fines, **fr. 3.25 3.90, 4.75,** etc.
Un bon pour chaque paire.
12 bons = une paire gratis.

Extra

Sommelière, connaissant bien le service est demandée pour de suite. (1 jour par semaine, mardi ou jeudi.) — S'adresser au bureau de L'Impartial. 3877

Apprentie repasseuse en linge

est demandée ; rétribution de suite. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 3883

COUTURIERES

Ouvrière, assujettie et apprentie rétribuée sont demandées à

HAUTE COUTURE
A. SCHWAB
Rue du Parc 47 3791

CARTES DE VISITE
Imprimerie Courvoisier S.A.

Chambre à coucher

complète, 1 lit (sans literie) est à vendre. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 3884

Chambre

meublée, indépendante, à louer **Ronde 31,** au plain-pied. — S'adresser à M. Pierre Feissly, gérant, rue de la Paix 39. 3746

Beau domaine
avec
Café - Restaurant

à vendre dans le Jura vaudois, alt. 1100 m., 50 poses vaudoises en 1 mas de terrain plat dont 15 poses de pâture et 3 poses de bois. Beaux bâtiments, 6 pièces et cuisine, plus 3 pièces. Entrée de suite ou à convenir. Rural pour 25 bêtes à cornes, 2 chevaux, porcherie avec fumoir, 2 remises, grande fosse à purin. Laiterie et école à 100 m.

Taxe officielle et prix de vente Fr. 94.000
Hypothèque 1er rang » 49.000
Somme à verser » 45.000

S'adresser à M. **Jean-Th. Burnier,** gérant, rue de Bourg 5, **Lausanne.** 3672

A vendre
maison familiale

5 chambres, cuisine et dépendances, grands dégagements, jardin et terrain. — Ecrire sous chiffre **M. F. 3910** au bureau de L'Impartial.
3910

Terrain à vendre

Les Hauts-Geneveys

à proximité de la gare, superficie 1700 m². — S'adresser à M. **A. Robert,** Le Cottage, **Les Hauts-Geneveys.** 3867

Val-de-Ruz

A louer à l'année, beau logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Jardin potager. Exposition ensoleillée. Libre dès le 1er juin 1945. — S'adresser à **James Jacot, Boudevilliers,** tél. 7.15.24. 3909

TIMBRES POSTE

500 différents avec 4 neufs « Libération de Paris » Fr. 3.—. 1000 différents avec timbres de franchise suisse, neufs 14 à 16y Fr. 5.—. Jolis choix sur demande. — 3655
Ed. Blanc, *« Gai soleil »,* **Clarens**

Chronographes. Importante maison cherche

Termineurs qualifiés

sur 12 ½, 170 Vénus et 13 ¾ Hahn

Indiquer production hebdomadaire. Travail régulier assuré. — Faire offres écrites sous chiffre S. C. 3860 au bureau de L'Impartial. 3860

Jeunes filles

exactes, consciencieuses, sortant actuellement des écoles (primaire, secondaire ou de commerce) seraient engagées comme employées de bureau par la fabrique Vulcain — Prière d'adresser offres manuscrites à la fabrique **Vulcain,** La Chaux-de-Fonds. 3832

VILLA

A vendre ou à louer, pour époque à convenir, belle villa, magnifique situation, dans le quartier de Montbrillant, composée de 8 chambres, hall, véranda chambre de bains, buanderie, garage, toutes dépendances. Jardin d'agrément et terrain de dégagement de 2000 m². — S'adresser au bureau Jeanmonod, gérant, rue du Parc 23. 3881

L'actualité suisse

L'aviation civile et les aérodromes

DEVANT LE CONSEIL NATIONAL

BERNE, 21. — Ag. — Le Conseil national aborde, mardi matin, la discussion générale sur les aérodromes civils.

M. Dietschi (rad. Bâle-Ville) demande des précisions sur les résultats de la conférence de Chicago. M. Iniker (cons. Lucerne) interpelle sur la question de l'utilisation ultérieure des aérodromes militaires pour le trafic aérien civil.

MM. Zeli (soc.) et Janner (cons.) demandent que le canton du Tessin ne soit pas laissé entièrement à l'écart du réseau aérien continental.

M. Stirnemann (rad. Zurich) émet quelques remarques sur le message du Conseil fédéral. Avant la guerre, aucune ligne aérienne européenne n'est parvenue à obtenir son autonomie financière et économique, ce qu'il ne faut pas oublier dans la course actuelle aux aérodromes. Kloten est l'aéroport intercontinental rêvé et sa construction devrait être entreprise sans délai.

M. Picot (lib. Genève) montre l'effort fait par le canton de Genève pour faire de Cointrin un aéroport intercontinental. Dès la fin de l'année, Cointrin disposera une piste de deux kilomètres de longueur. Il faut espérer que les sacrifices nécessaires seront consentis pour faire de Cointrin un aéroport intercontinental à côté de celui de Kloten et cela, à un coût beaucoup moins élevé.

M. Baertschi (rad Berne), combat la hâte avec laquelle on veut désigner Kloten comme l'aéroport intercontinental de demain. L'orateur estime que ce choix n'est nullement urgent et qu'il y a en faveur du choix de Utzenstorf nombre d'arguments qui méritent d'être sérieusement examinés.

Réponse de M. Celio

Kloten est bien le lieu qu'il fallait pour l'aérodrome intercontinental

M. Celio, chef du Département des postes et chemins de fer, répond aux différents orateurs. Il défend la clause d'urgence dans le cas particulier, vu l'importance du projet.

On peut dire qu'une lutte intense est engagée pour l'avenir du trafic aérien intercontinental. Les résultats de la conférence de Chicago en font foi, de même que les recherches et projets entrepris par les grandes puissances anglo-saxonnes. La Suisse a aussi signé l'accord provisoire issu de la conférence de Chicago. Notre territoire est trop petit pour que l'on puisse prévoir plusieurs grands aéroports intercontinentaux. En revanche, le nombre des aérodromes continentaux doit être plus élevé et le choix des villes de Genève, Berne, Bâle et Zurich pour remplir ce rôle est parfaitement justifié.

Quant aux revendications élevées en faveur de Lausanne-Ecublens et Locarno-Magadino, elles ne sauraient en tout cas pas être satisfaites pour le moment, car ce sont là des aérodromes militaires dont l'affectation ne peut pas être changée actuellement. En ce qui concerne la Suisse orientale, les Grisons et d'autres régions, les aérodromes civils qui y seront aménagés bénéficieront des subventions légales.

M. Celio, défend le choix de Kloten comme aéroport intercontinental. Le choix s'impose parce que c'est là qu'il faut attendre le trafic aérien le plus intense. Kloten est mieux placé que Utzenstorf, qui se trouve à 25 km. de la ville fédérale. Du point de vue financier et technique, l'aéroport de Kloten est plus avantageux que le projet bernois.

L'entrée en matière n'est pas combattue. La discussion des articles aura lieu mercredi.

AU CONSEIL DES ETATS

M. Stampfli évoque la situation grave du ravitaillement de la Suisse

BERNE, 21. — Le Conseil des Etats aborde mardi matin le trentième rapport du Conseil fédéral sur les mesures de défense économique prises par lui au cours des derniers mois.

M. Iten, cons., Zoug, rapporte.

M. Pictet, lib., Genève, regrette que le Conseil fédéral n'ait pas consulté une commission d'experts avant de bloquer les avoirs allemands en Suisse. De grosses erreurs auraient pu être évitées.

M. Stampfli, chef du département de l'économie publique, montre combien l'état de notre approvisionnement s'est aggravé depuis l'arrêt des livraisons allemandes et alliées à la Suisse. L'arrêt du transit à destination de la Suisse a été motivé par des considérations militaires, mais les négociations ont montré aux Alliés que notre pays mérite des égards particuliers. Le blocage des avoirs allemands a été décrété pour la sauvegarde d'intérêts suisses et pour assurer le contrôle de la légitimité des avoirs allemands.

Au cours des négociations de Berne, la Suisse a défendu avec succès le principe de la neutralité, mais certaines restrictions ont dû être apportées à notre liberté de mouvement économique. L'orateur montre ensuite la gravité de notre situation en matière de charbon. Ni l'Allemagne, ni l'Amérique ou l'Angleterre ne veulent ou ne peuvent satisfaire nas besoins les plus urgents. Cependant, exception faite du fer et du charbon, les Alliés mettent à notre disposition des contingents de matières premières industrielles adaptés à nos besoins. Mais le problème des transports doit d'abord être réglé. Le gouvernement français nous a promis son bienveillant concours.

L'impossibilité de reconstituer nos réserves de charbon rend de nouvelles restrictions nécessaires.

Les industries importantes risquent d'être partiellement paralysées. Les intérêts particuliers doivent être écartés.

Il est profondément regrettable que les négociations avec les Alliés n'aient pas permis de résoudre la question des « listes noires ». Nous espérons, cependant, que le dernier mot n'a pas encore été dit. M. Stampfli conclut que les délégués suisses ont obtenu tout ce qu'il était possible d'obtenir. Les membres de notre délégation, notamment le ministre Stucki et le professeur Rappard, méritent nos remerciements. On peut être certain que les délégués étrangers feront leur possible pour obtenir l'agrément de leurs gouvernements aux accords de Berne.

Le Conseil des Etats approuve ensuite à l'unanimité le trentième rapport du Conseil fédéral.

Les transports en transit à travers la France

La délégation suisse va se rendre à Paris

BERNE, 21. — PSM — La délégation de techniciens suisses qui s'étaient rendue à Toulon, afin de constater sur place les possibilités d'utilisation de ce port, mis à disposition de la Suisse par le récent accord économique pour ses importations en provenance des pays d'outre-mer, est rentrée à Berne.

Elle n'y restera pas longtemps, car elle va se rendre ces tout prochains jours à Paris afin de discuter avec les représentants de la Société nationale des chemins de fer français toutes les questions de détail — horaire, fourniture des wagons, des locomotives et du charbon — se rapportant à la mise en circulation des trains prévus par l'accord récemment conclu à Berne avec les délégations alliées.

LES IMPORTANTES DESTRUCTIONS DU PORT DE TOULON

La délégation suisse a pu se rendre compte de visu des destruction importantes dont le port de Toulon a souffert. Les quais sont détruits sur une grande longueur et les installations portuaires, grues et appareils de levage ont disparu. Une installation de fortune a été établie pour permettre le débarquement des navires du Comité international de la Croix-Rouge amenant d'outre-mer des colis destinés aux prisonniers.

La rade est encore encombrée par les épaves des navires de guerre français sabordés et seul un étroit chenal permet aux navires de faible tonnage d'accoster à ce qui était autrefois des quais. Par contre, la voie ferrée qui reliait le port et en particulier l'arsenal au réseau ferroviaire français pourra être rétablie sans grandes difficultés. Mais son débit ne sera pas considérable.

Dans ces conditions, on estime qu'actuellement la capacité du port de Toulon n'est pas très grande et ne doit pas dépasser 400 à 500 tonnes par jour. On sait que l'accord avait prévu, en provenance de Toulon, deux trains de 200 tonnes chacun par jour, ce qui correspondrait donc à la capacité actuelle de ce port qui, il ne faut pas l'oublier, était un port de guerre et non de commerce.

LA COOPERATIVE POUR LE COMMERCE AVEC L'URSS S'EST REUNIE HIER A BERNE

BERNE, 21. — Mardi après-midi a eu lieu à Berne la première assemblée générale ordinaire de la Coopérative pour le commerce avec l'U. R. S. S. Dans son discours d'ouverture, le président M. O. E. Knecht (Lausanne) a particulièrement salué la présence d'un représentant de l'office suisse d'expansion commerciale. L'administration a été complétée par l'élection de Me Alfred-Julien Loewer, à La Chaux-de-Fonds, et de M. Max Schild, fabricant d'horlogerie à Bienne.

Après avoir liquidé les affaires ordinaires, l'assemblée a entendu un exposé de M. A. Hirt, de Belder, vice-président de la Coopérative, au sujet de ses entrevues à l'étranger. L'assemblée a pleinement approuvé les démarches entreprises par l'administration en vue de la normalisation des rapports économiques entre la Suisse et l'U. R. S. S. et a adopté à l'unanimité une résolution qui sera transmise par l'administration au Conseil fédéral. La discussion générale sur les rapports économiques entre les deux pays a été approfondie et largement utilisée.

GROSSE AFFAIRE DE TRAFIC D'OR A LA FRONTIERE GENEVOISE

GENEVE, 21. — Les douanes françaises ont découvert une très grosse affaire de trafic d'or qui durait depuis plusieurs semaines à la frontière genevoise. Deux douaniers français et un douanier suisse ont été arrêtés.

D'après les premiers résultats de l'enquête, près de 300.000 louis d'or, représentant un milliard de francs français ou dix millions de francs suisses auraient passé clandestinement la frontière à destination de la France.

C'est la plus grosse affaire de ce genre découverte depuis le début de la guerre. Les trafiquants, qui se procuraient des napoléons en Suisse pour 36 fr. suisses, pouvaient les revendre en France à des prix variant entre 4000 et 5000 fr. français, ou 40 à 50 fr. suisses, et ont pu réaliser des bénéfices appréciables.

Un drame à Locarno

LOCARNO, 21. — Le nommé Aldo Fojada, 23 ans, s'est tué lundi après-midi sur la porte d'un restaurant, en plein centre de Locarno, d'un coup de fusil au coeur. La mort a été instantanée. Il s'agirait d'un drame de la jalousie. Fojada avait eu auparavant une altercation avec sa femme, qui attend un bébé.

La Chaux-de-Fonds

Et voici le printemps...

Annoncé par un soleil réjouissant, depuis plusieurs jours déjà, le printemps fait aujourd'hui son entrée triomphale dans l'histoire... de l'année 1945. Souhaitons qu'il nous apporte le plus de chaleur possible, mais aussi de bonnes nouvelles. C'est la grâce que nous souhaitons à tous nos lecteurs.

Sports

L'équipe nationale militaire suisse à ski aux championnats militaires des chasseurs alpins français

Victoires des patrouilles suisses
Nicolas Stump gagne le combiné quatre épreuves

Notre équipe nationale conduite par son chef, le col. Guisan, vient de regagner la Suisse après avoir pris part, à l'Alpe d'Huez, au sud de Grenoble, aux championnats militaires alpins français.

Ces championnats comprenaient une course de patrouilles militaires avec tir selon la formule internationale et un combiné quatre épreuves par équipes. La Suisse présentait deux équipes dans chaque épreuve alors que les Français alignaient une quinzaine d'équipes environ.

Nos patrouilles se sont présentées en excellente condition physique et surtout morale dans l'ambiance de chaude hospitalité et de parfaite sportivité qui régnèrent tout au long de ces championnats militaires.

Les meilleurs des Français, au renom international, étaient au départ. Ils étaient en bonne condition physique grâce à la vie rude des patrouilles de haute montagne sur le front ; certains d'entre eux manquaient, cependant, de l'entraînement technique indispensable.

Des généraux français et anglais ainsi que de nombreux officiers supérieurs de l'armée des alpes suivirent ces concours fort bien organisés dans le magnifique massif des Rousses dans le sud de Grenoble.

Résultats

Course de patrouilles militaires, distance 19 km., emplacement de tir au 14me km., 3 tuiles, soit une par homme avec 3 cartouches :

1. Suisse I (Lt. Robert Zurbriggen, Sgt. Max Muller, Sdt. Martin Zimmermann, Fus. Franz Buman) 1 h. 13'37", tous buts touchés ; 2. Suisse II (Lt. Louis Wuilloud, Cpl. Nicolas Stump, can. Arnold Andermatten, Fus. Walter Imseng) 1 h. 17'10", tous buts touchés ; 3. Patr. française (Sous-lt. Bornand, Sgt. Mora, L. Crettin et Rajon (1 h. 25'44" ; 4. Patr. française (Sous-lt. Chappaz) 1 h. 26'40".

Classement général final après le fond, la descente, le slalom et le saut : 1. Suisse I (Lt. Hans Zurbriggen, Sgt. Paul Valär, Sdt. Martin Zimmermann, Tf. Willy Klopfenstein), 2711,22 pts ; 2. France Mt-Blanc I (James Couttet, Henri Thiollières, Farini, Régis Charlet) 2580,69 p. ; 3. Suisse II (Lt. Robert Zurbriggen, Cpl. Nicolas Stump, Can. Jacob Steiner, Can. Arnold Andermatten) 2559,83 pts ; 4. Equipe française (Chatelard, Jean Blanc, Oreiller et Roger Allard), 2442,18 pts; suivent les autres équipes françaises

Meilleurs résultats individuels

Combiné quatre : 1. Cpl Nicolas Stump, Suisse, 914,97 ; 2. Sdt. Martin Zimmermann, Suisse, 907,46 ; 3. Henri Thiollières, France, 886,59 ; 4. Lt Hans Zurbriggen, Suisse, 880,77 ; 5. Sgt P. Valär, Suisse, 858,52 ; 6. Tf. Willy Klopfenstein, Suisse, 857,02 ; 7. Roger Allard, France, 852,43.

Descente, dénivellation 600 m. : 1. James Couttet, France, 2' 3" ; 2. Tf. Willy Klopfenstein, Suisse, 2' 5" ; 3. Henri Thiollières, France, 2' 6"4 ; 4. Cpl Nicolas Stump, Suisse, 2' 6"6 ; 5. Oreiller, France, 2' 7"4 ; 6. ex-aequo Sgt Paul Valär, Suisse et Terray, France, 2' 8"4 ; 8. Penz, France, 2' 8"8 ; 9. Sdt Martin Zimmermann, Suisse, 2' 11"4.

Slalom : 1. James Coutet, France ; 2. Besson, France ; 3. Roger Allard, France ; 4. Henri Thiollières, France ; 5. Oreiller, France ; 6. Can. Arnold Andermatten, Suisse ; 7. Régis Charlet, France ; 8. Jean Blanc, France ; 9. Sgt Paul Valär, Suisse ; 10. Lt Robert Zurbriggen, Suisse.

Saut : 1. Tf. Willy Klopfenstein, Suisse, 231,5; 2. Lt Hans Zurbriggen, Suisse, 223,1 ; 3. Henri Thiollières, France, 214,7 ; 4. Sdt Martin Zimmermann, Suisse, 210 ; 5. Cpl Nicolas Stump, Suisse, 208,2.

A l'Extérieur

L'Amérique lance le plus grand porte-avions du monde

NEWPORT NEWS (Virginie), 21. — United Press. — Le porte-avions le plus grand du monde, le « Midwat », d'un déplacement de 45.000 tonnes vient d'être lancé à Newport News. Bien que ses caractéristiques ne soient pas indiquées, on déclare que c'est le premier porte-avions qui ait été entouré d'une ceinture blindée.

Le « duce » serait étroitement surveillé par les Allemands

CHIASSO, 21. — Le « duce » serait actuellement étroitement surveillé par les S. S. allemands qui sont prêts à l'emmener en Allemagne au moindre signe. Les Allemands ont été mis en éveil par les révélations de M. Buffarini Guidi, ministre de l'intérieur, qui s'était plaint que Mussolini avait des contacts avec des émissaires de M. Togliatti, chef communiste, membre du comité de libération nationale de Rome et du gouvernement Bonomi.

La guerre à l'Est

Prise de Braunsberg...

MOSCOU, 21. — AFP — **Le maréchal Staline a adressé un ordre du jour au maréchal Vassilievsky disant que les troupes du troisième front de Russie blanche ont pris la ville de Braunsberg, en Prusse-orientale.**

Le maréchal Vassilievsky commande depuis le 18 février de cette année les troupes du troisième front de la Russie blanche. Il a succédé au général d'armées Tcherniakowski, mort à l'ennemi.

Braunsberg est un ville de district de l'arrondissement de Koenigsberg, à 62 kilomètres de cette ville, à 6 kilomètres à l'intérieur des terres, sur un passage navigable menant au Frisches Haff. Elle compte 15,000 habitants et se trouve sur la ligne ferroviaire Berlin-Koenigsberg.

... et d'Altdamm

Le maréchal Staline a envoyé un second ordre du jour, au maréchal Joukov, celui-ci disant que les troupes du premier front de Russie blanche ont occupé la ville d'Altdamm, à l'est de Stettin, et ont liquidé la tête de pont allemande à l'est de l'Oder.

Altdamm est une ville poméranienne du district de Stettin, à 9,5 kilomètres à l'est de cette ville et à l'extrémité sud de la baie de Stettin.

40,000 PRISONNIERS EN DEUX JOURS

MOSCOU, 21. — Communiqué soviétique de mardi soir : Les troupes du troisième front de Russie blanche qui ont occupé la ville de Braunsberg ont encore enlevé plus de 40 localités. **Dans ce secteur, plus de 40,000 prisonniers ont été faits au cours des combats des 19 et 20 mars. Plus de 300 canons ont été pris.**

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction, elle n'engage pas le journal.)

L'oratorio de Haendel « Le Messie », en Art social, le soir des Rameaux.

L'Art social n'a point hésité à prêter son enthousiaste appui à l'organisation d'un concert d'exceptionnelle valeur, préparé pour le soir du dimanche des Rameaux par le Choeur mixte de l'Eglise réformée évangélique avec le concours de l'orchestre de chambre renforcé et de solistes réputés. Le programme de ce concert comporte, en effet, l'exécution complète du célèbre oratorio de Haendel : « Le Messie ».

Les finales du championnat suisse de boxe, jeudi à la Salle communale.

Le meeting de demain soir, à la Salle communale, fait l'objet en notre ville de toutes les conversations. Il nous faut féliciter ici les organisateurs chaux-de-fonniers qui par leur constance et leur témérité à développer le noble art dans nos régions, ont permis de se voir attribuer les finales du championnat 1945.

Le programme est de choix et la Salle communale sera trop petite demain soir, pour cette manifestation qui sera l'apothéose de l'activité de notre sympathique club chaux-de-fonnier.

Tous les combats seront arbitrés par M. Roger Nicod, président de la F. S. B.

Bulletin de bourse

Zurich Obligations :	Cours ant.	Cours du jour
3½% Féd. 32-33	101.15	101.20
3% Déf. Nation.	101.10d	101.15
3% C.F.F. 1938	93.50d	93.50d
3½% Féd. 1942	100.25d	100.50
Actions :		
Banq. Fédérale	345	340
B. Comm. Bâle.	282	280
Un. B. Suisse ..	660 d	660
Soc. B. Suisse..	497	495
Crédit Suisse...	526	525
Electrobank....	387	382
Conti Lino.....	161 d	161
Motor Colombus	377	376
Saeg Série I...	96 d	96 d
Electr. & Tract..	82	81 d
Indelec.....	272 d	269
Italo-Suisse pr..	70	67
» » ord..	7½ d	7½ d
Ad. Saurer.....	705	708 o
Aluminium.....	1540	1545
Bally	930	920 d
Brown Boveri..	630	629
Aciéries Fischer	830	825
Giubiasco Lino.	95 d	95 d
Lonza	680	680
Nestlé	814	812
Entrep. Sulzer..	1195	1196

Zurich Actions :	Cours ant.	Cours du jour
Baltimore	47¼	46
Pennsylvania ..	112½	112
Hispano A. C...	930	925 d
» D.	170 d	170
» E.....	170 d	170
Italo-Argentina	120	120
Roy.Dutch a.d.(A)	492	485
» » a.d. (L2)	290 d	290
St. Oil N.-Jersey	203 d	203 d
General Electric	130 d	135 o
General Motors	230 o	220
Internat. Nickel	123	120 d
Kennecott Cop.	131	130
Montgomery W.	182 o	180 o
Allumettes B...	22½	22¼
Genève		
Am. Sec. ord...	42½	42
» » priv...	350 d	353
Aramayo	28¾	28¾
Canadian Pac..	44½ d	44½
Separator.....	95	94 d
Caoutchouc fin.	—	—
Sipef	—	—
Bâle		
Schappe Bâle..	940 d	950 d
Chimique Bâle.	4200	4200 d
Chimiq.Sandoz.	8250	8105

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.

CINEMAS - MEMENTO

SCALA : *Le lac aux chimères*, f.
CAPITOLE : *Le fantôme de Frankenstein*, v. o. *Swing Parade*, v. o.
EDEN : *Le diable... au pensionnat !* f.
CORSO : *Sergent York*, v. o.
METROPOLE : *Le chéri de sa concierge*, f.
REX : *75 minutes d'angoisse*, f.

SA 16208 Z 2864

Pour les beaux jours

Choisissez Mesdames votre

Costume

TAILLEUR

Tissus de toute beauté
Drap peigné

AU BON GÉNIE

LA CHAUX-DE-FONDS

Voyez nos étalages 3871

LIBRAIRIE *Vve F. Geiser*

BALANCE 16

Beaux choix de livres - papeteries - psautiers - rappelle-toi crayons de couleurs - jeux et jouets, etc. 3899

Cartes de Pâques Communion - Fiançailles et Mariage

SERVICE DE PATRONS

BERG

OPTIQUE - PHOTO - CINÉ

Photographe O. H. J.

Travaux professionnels et amateurs

Léopold-Robert 64

Tél. 2.43.20

Conférences culturelles du Parti ouvrier et populaire

Jeudi 22 mars, à 20 h. 15, Amphithéâtre du collège Primaire

Arthur BAUMGARTEN

ancien professeur à l'Université de Genève, professeur de philosophie du droit, à l'Université de Bâle, membre du Comité central du Parti suisse du Travail, traitera le sujet:

FASCISME ET SOCIALISME

ENTRÉE LIBRE 3767 Invitation cordiale

Nous cherchons pour La Chaux-de-Fonds

jeune employé

DE BUREAU

capable d'exécuter seul les travaux suivants:

Expédition, contrôle des stocks, correspondance caisse, paie, compensation, assurance accidents etc. Qualité exigée, honnêteté absolue, initiative méthode. — Offres manuscrites avec curriculum vitæ, photo, certificat et prétentions, à Fabrique John-A. Chappuis S. A., Promenade Noire 2 Neuchâtel. 3890

Chronographes

On engagerait 2 ou 3 ouvriers, connaissant parfaitement le remontage de mécanismes Valjoux. Entrée immédiate ou à convenir. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 3425

On s'abonne en tout temps à «L'Impartial»

ART SOCIAL

Dimanche 25 mars à 20 h. précises au Temple Indépendant

"LE MESSIE"

Oratorio de G.-F. HAENDEL pour chœur, soli, orchestre et orgue

donné par le Chœur mixte de l'Eglise réformée évangélique, l'orchestre de chambre renforcé, Mme Alice Pantillon, soprano, Mlle Amélie Ducommun, alto, M. Robert Kubler, ténor, M. Jean-Pierre Luther, basse, M. Paul Mathey, organiste. Direction de M. G.-L. Pantillon.

Entrée libre. Collecte très recommandée. 3885

VOICI UN PRIX

avantageux

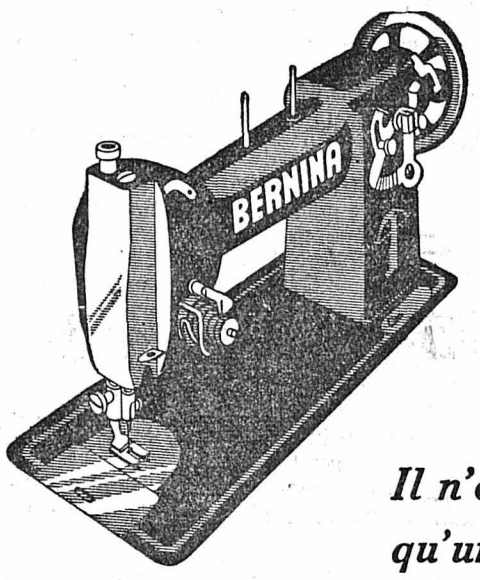
BAS RÉCLAME
Bas extra, avantageux, pour le grand usage, pointe et talon renforcés, jolies teintes, sans carte, la paire . . . **1.40**

«JEANNETTE»
Bas soie artificielle de très bonne qualité, maille à l'envers, entièrement diminué. Belles teintes mode. Sans carte. La paire **3.70**

«LABOR»
La chaussette avantageuse pour messieurs, coton mélangé, 1/2 coupon. La paire **1.40**

«RESISTO»
Chaussette très solide pour enfants. Bordure fantaisie, la paire 1/2 coupon. Gr. 2-4, la paire **1.75**
Gr. 6-7 Fr. 2.05 Gr. 8-10 Fr. 2.45

Bata LÉOPOLD-ROBERT 57 LA CHAUX-DE-FONDS



Il n'existe rien de mieux qu'une BERNINA...

Nos facilités de paiement permettent à chaque ménagère d'acheter une BERNINA

...et elle coud automatiquement en zig-zag!

Veuillez utiliser ce coupon 3850

BON H. Wettstein, Seyon 16, Neuchâtel, téléphone 5 34 24, représentation officielle de la machine à coudre BERNINA.
Veuillez m'envoyer gratuitement le dernier prospectus de la BERNINA zig-zag.

Nom .....

Adresse .....

Chef de cuisine

cherche remplacement, libre 2-3 jours par semaine. — Ecrire sous chiffre **C. C. 3840** au bureau de L'Impartial.

Ménage soigné de 2 personnes cherche

PERSONNE (S)

de confiance

pour nettoyages et lessives. — Offres sous chiffre N.L. 3907 au bureau de L'Impartial.

CEINTURES

enveloppantes, ventrières, pour grossesses, descentes d'estomac contre obésité, etc. BAS PRIX Envois à choix. Indiquer genre désiré. — **Rt. Michel**, spécialiste' Mercerie 3, **Lausanne.** 2866

POUSSE - POUSSE
depuis **Fr. 59.—**
Au Berceau d'Or, Ronde 11

Fabrique d'horlogerie **Neuchâtel Watch Co à Neuchâtel,** engagerait une

RÉGLEUSE

Place stable. Entrée immédiate ou à convenir. On sortirait également réglages à domicile. 3678

On engagerait pour tout de suite ou date à convenir un ou une

VOLONTAIRE

dans commerce de textiles. — Adresser offres à Aug. Jornod, Saint-Martin (Neuchâtel). 3902

IMMEUBLE

locatif moderne avec bel atelier, est à vendre. — S'adresser Agence Romande Immobilière, bureau Numa-Droz 160, téléphone 2 18 82. 3649

EDEN Dès jeudi à 20 h. 30

BACCARA

Vous vous passionnerez en suivant le procès de Mme Barienzi

Un film magistral entièrement parlé en français.

Distribution d'élite:
MARCELLE CHANTAL
JULES BERRY
LUCIEN BAROUX
etc.

c. c. 1891 3916

Mesdames...

votre Thé à

l'Astoria

PATISSERIE FINE

Tous les après-midis

Concert

ORCHESTRE

ROGER MAIRE

Avec le printemps faites revivre vos cheveux

au

salon WEBER-DOEPP

rue de l'Hôtel-de-Ville 5 3648

Mac Strittmatter

REFROIDISSEMENT?

Gargarisez-vous immédiatement avec Sansilla, le gargarisme pour nos climats Enraie l'inflammation et les infections

Sansilla HAUSMANN

Flacons à frs. 2.90 et 3.64. Taxe comprise. Dans les pharmacies

LE GARGARISME POUR SOS GORGES 3120

Luzerner Grossfirma

sucht per sofort, ev. 1. April jüngere

kaufmännische Angestellte

mit Bureaupraxis. Es wollen sich nur Bewerberinnen melden mit guten Nachweisen über eine kaufmännische Ausbildung und Betätigung. Muttersprache Deutsch, sowie vollständige mündliche und schriftliche Beherrschung des Französischen ist unerlässlich. — Offerten mit Bild und Gehaltsansprüchen sind zu richten unter Chiffre **H.Z. 3931** au bureau de L'Impartial. 3931

Fille de magasin

Grand magasin d'alimentation du Jura bernois cherche jeune fille de 17 à 20 ans, pour aider au magasin et au ménage. La préférence sera donnée à personne ayant déjà occupé place analogue; entrée de suite ou époque à convenir. Vie de famille, gage suivant capacités. — Faire offres avec copies de certificats sous chiffre **P. 3108 J., à Publicitas, Saint-Imier.** 3930

Etat civil du 19 mars 1945

Naissances

Hofer, Daisy-Violette, fille de Adrien, faiseur de bracelets et de Mireille-Madeleine née Grenacher, Bernoise et Neuchâteloise. — Boucard, Joselyne-Paula, fille de Ami-Roger, technicien-dentiste et de Rolande-Laura née Bouverat, Neuchâteloise. — Isch, François-Jacques, fils de Jacques-Marcel, relieur et de Huguette-Henriette née Mathez, Soleurois et Neuchâtelois.

Promesses de mariage

Tissot-Daguette, Victor, bijoutier, Neuchâtelois et Leuba, Gerda, Badoise. — Schmid, Paul-Emile, industriel, Neuchâtelois et Liévaux, Georgette, Vaudoise. — Tinembart, Jacques-Clément, chef de chantier, Neuchâtelois et Fehr, Yvonne-Marguerite, Thurgovienne et Neuchâteloise.

Décès

Eplatures 751. Nordmann née Gröner, Julie veuve de Benjamin, Soleuroise, née le 3 juillet 1860. — Incinération. Guillaume-Gentil, Vital, veuf de Lina née Bandelier, Neuchâtelois, né le 25 février 1872. — Incinération. Jeanneret née Spahr, Lina-Sophie, veuve de Virgile, Neuchâteloise, née le 5 juillet 1865. — 10294. Guenot, Romain-Nicolas, époux de Cécile-Clémence née Girard, Neuchâtelois, né le 29 juillet 1880.— 10295. Jean-Richard née Grosjean, Laure-Ida, veuve de Léon, Neuchâteloise, née le 28 juillet 1854.

Etat civil du 20 mars 1945

Naissance

Willemin, Janine-Françoise, fille de Jean-Maurice-Ali, horloger et de Aline-Béatrice née Hänggeli, Bernoise.

Décès

10296. Bosset, Constance-Lina, fille de Louis-Frédéric-Edouard et de Sophie-Lina née Chuard, née le 11 avril 1870. — Incinération. Leuzinger, Lucie-Constance, fille de Fridolin et de Philippine-Marie-Charlotte nee Lichtenheim, Glaronnaise, née le 30 janvier 1867. — Incinération. Brandt, Jules-Auguste, fils de Jules et de Anna-Léa née Balmer, Neuchâtelois, né le 18 janvier 1873.

Avis

La clientèle de feu **M. Louis Kuster,** cycles, rue de l'Envers 22 est priée de retirer d'ici au 24 courant, leurs **bicyclettes** et accessoires. 3771

Dr Perrochet

Rue Léopold-Robert 31

vaccinations

3961

On cherche un jeune garçon comme

porteur de pain

Occasion d'apprendre l'allemand. Vie de famille. Bon gage. — **Boulangerie Walker, Altdorf.** Tél. 401. 3933

Maison de Neuchâtel sortirait

réglages

plats

13''' bonne qualité à régleuse pouvant travailler régulièrement. — Faire offres sous chiffre **P. 2065 N., à Publicitas, Neuchâtel.** 3929

CHAMBRE ET PENSION

sont demandées de suite par jeune employé. — Offres sous chiffre F. D. 3948 au bureau de L'Impartial.

Machine à régler

Luthy-Hirt

en parfait état, avec outils de régleuse, sont à vendre.

S'adresser rue du Parc 94, au 4me étage, à droite. 3834

A vendre - Occasion

petit char à pont, grandeur 75/125 cm., hauteur 60 cm. — S'adresser **V. A. C.,** Léopold Robert 73. 3906

Char A vendre petit char à pont en très bon état. Grandeur 65×95 cm. — S'adresser chez M. C. Gentil, Serre 79, tél. 2.38.51. 3833

Monsieur et Madame

ALFRED SAGNE

DE FERNEY-VOLTAIRE (AIN)

ont la grande joie d'annoncer à leurs amis et connaissances, la naissance de leur cher petit

FRÉDÉRIC

le 20 mars 1945, à La Chaux-de-Fonds, 53, A.-M. PIAGET

Vendeuses-auxiliaires

qualifiées sont demandées pour les après-midi. —

CONFECTION POUR DAMES
MAISON MUSY, Serre 11 bis.

Dame de compagnie

est cherchée pour dame âgée et s'occuper du ménage, dans village du Vallon de Saint-Imier.

Offres avec références sous chiffre **Q 21056 U** à Publicitas, Bienne, rue Dufour 17. 3926

A vendre

maison de rapport

avec café-restaurant dans meilleure situation commerciale de la ville de Bienne. Bon placement de capital. Prix d'achat avantageux. Capital nécessaire fr. 40 à 50.000.— Offres sous chiffre **A. S. 13286 J.,** aux Annonces Suisses S. A., Bienne. 3924

Vente d'immeuble

Pour cause de décès de la propriétaire, l'immeuble **Versoix 5** sera exposé en vente aux

enchères publiques

le mercredi 28 mars 1945 à 14 heures, rue Léopold-Robert 3, salle du rez-de-chaussée. 4 appartements de 3 et 2 chambres, dont un disponible, magasin et locaux pour pension. Estimation cadastrale fr. 50000.-, assurance fr, 47500.- plus 50 %. Article 851 du cadastre 404 m2. — S'adresser aux notaires Dr A. Bolle, Promenade 2 et Francis Roulet, Léopold-Robert 4.

Enchères publiques

de

bétail, matériel agricole et mobilier

à La Dame sur Villiers

Le mardi 3 avril 1945, dès 9 ½ heures précises, les frères et sœurs OPPLIGER, exposeront en vente, par voie d'enchères publiques à leur domicile à La Dame sur Villiers (Val-de-Ruz), les biens indiqués ci-après :

BÉTAIL : 20 bonnes jeunes vaches de pâture, traîches, prêtes ou portantes.
1 génisse grise prête.
1 taureau de 2 ans et 6 mois, primé.
1 bon poulain de 11 mois.
Des porcs.

MATERIEL : 3 chars à échelles, 1 char à pont neut, 1 char à brecette à l'état de neut, 1 train ferme, 1 petite voiture, 3 caisses à purin sur 2 roues, 1 épandeur à fumier, 1 piocheuse avec chargeolet, 2 traineaux, 1 grande glisse, 1 charette à 2 roues, des pics à gentiane, piochards, pioches, crocs, chaines, chainelets, palonniers, 1 petit van, 1 coupe racines, 1 cage à veaux, 1 niche à chien, des tonneaux à porcs et à gentiane, 3 harnais complets, tours de cou, faux-colliers, des licols en cuir pour le bétail, différents articles de sellerie, des grandes et petites clochettes, grands et petits rateaux, taulx, fourches, filets à porcs, trébuchet, des outils de boucher et de bûcheron, 700 kgs de ferraille environ, 1 clapier à 7 cases, des ustensiles de laiterie, baquets à lait, boilles, bidons, seyons, baratte à beurre, ainsi que divers articles de ménage, soit 1 grand potager avec accessoires, 2 balances de cuisine, 1 pétrin, 1 rouleau, des feuilles et planches à gâteaux, des bocaux, 1 machine à boucher les bouteilles, 1 machine à couper la viande, des lampes à pétrole, des tables, paniers de voyage, 1 chaudière en fonte, 2 couleuses, des cuves à lessive et des seilles, 1 quantité de bonbonnes en bon état, 1 bureau à 3 corps, 1 pupitre, des chaises, des armoires, ainsi qu'une quantité d'autres objets dont le détail est supprimé.

Eventuellement, un jeu de boules sera mis en vente.

Conditions : Paiement comptant.

CERNIER, le 19 mars 1945.

Le greffier du Tribunal :
A. DUVANEL.

3928

Commissionnaires

Jeunes garçons sont demandés pour faire les commissions et aider à la boucherie
Bons gages

S'adresser BUREAU BELL, rue Léopold-Robert 56 a

Mac Strittmatter

lorsque la maladie est dans l'air

Il s'agit de stimuler les forces intérieures de résistance à l'aide des substances vivifiantes de

Plantym *avec vitamine C*

TABLETTES LIPOIDES VÉGÉTALES

Dans les pharmacies, seulement frs. 2.50; boîte pour 4 cures d'une semaine frs. 9.—

SA 10300 B 2770

Régleur de précision
Acheveur

sur qualité Genève, seraient engagés pour époque à convenir. Place d'avenir avec possibilité de devenir chef de partie pour ouvrier qualifié. On formerait éventuellement, jeunes ouvriers qualifiés. — Faire offres à Audemars, Piguet & Co, Le Brassus (Vallée de Joux) et Genève. 3932

Bon ouvrier

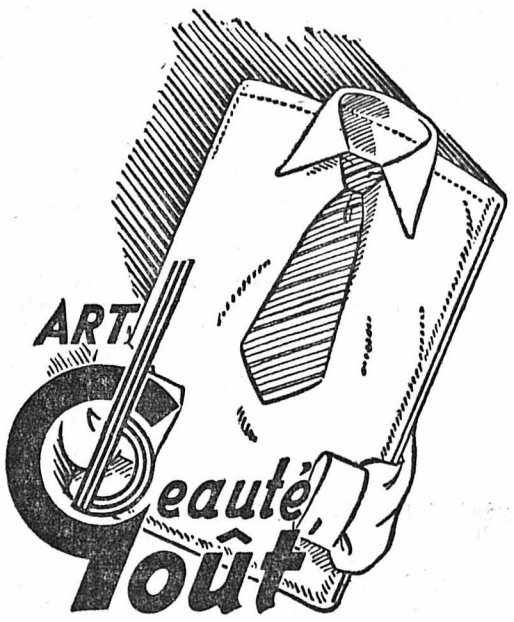
FERBLANTIER-INSTALLATEUR

QUALIFIÉ

serait engagé de suite. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 3934

Les belles chemises, les cravates

s'achètent avec



AU BON GÉNIE

LA CHAUX-DE-FONDS

Pommes

très bonnes, **saines**
5 et 6 livres fr. **1.—**
Poireaux ½ blanc fr. **1.—** le kg.
Endives 0.30 les 100 grammes
fr. **2.50** le kilo
Demain jeudi sur la place, devant le Coq d'Or.

Se recommande, 3966
Emile MUTTI.

Emboîteur-poseur de cadrans

habile et consciencieux entreprendrait encore quelques cartons à faire à domicile. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 3908

Réchaud

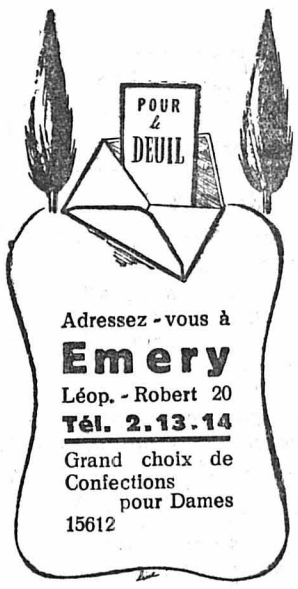
électrique

trois plaques, courant alternatif, est à vendre. — S'adresser rue du Progrès 77, au 2me étage. 3913

A vendre

cheval hongre, 2 ans ou pouliche de onze mois primée. — S'adresser à **M. Maurice Bonnemain, Les Emibois.** 3858

POUSSETTES
depuis **Fr. 98.—**
Au Berceau d'Or Ronde 11



Adressez-vous à
Emery
Léop.-Robert 20
Tél. 2.13.14
Grand choix de Confections pour Dames
15612

1 moteur BBC

1/5 triphasé 220 v. 910 t/m, comme neuf avec renvoi complet et interrupteur, le tout 130 fr. S'adresser à M. **KÜNZI Jean, rue de Chambion 40, Yverdon.** 3927

Jeune homme

sérieux aurait l'occasion d'apprendre le métier de **boulanger-pâtissier** à fond, conditions avantageuses.

Boulangerie - Pâtisserie F. Fivian, rue du Marché-Neuf 9, **Bienne**

ainsi qu'une

jeune fille

propre et consciencieuse pour la cuisine et aider au magasin.

3925

Moteur. A vendre moteur électrique neuf, 3/4 H. P., spécial antipoussière. — S'adresser à M. H. Dubois, rue de la Serre 25. 3914

Avis. Le magasin Au Service du Public, rue Numa-Droz 11, demande à acheter, paiement comptant : potagers, tapis, linoléums, une grande quantité de meubles. **Roger Gentil.** 3935

Garçon d'office demandé de suite par bon hôtel-café-restaurant à La Chaux-de-Fonds. Bons gages, bien traité. Place à l'année. — S'adresser bureau de placement **Petitjean,** rue Jaquet Droz 11. 3945

On demande jeune garçon honnête comme commissionnaire entre les heures d'école. — S'adresser au magasin Vve Henri Ducommun, caoutchouc, Léopold-Robert 37. 3901

A louer deux pièces, cuisine, toutes dépendances, jardin. S'adresser rue de l'Emancipation 49, au sous-sol. 3947

Pension. Monsieur solvable cherche bonne pension. — Ecrire sous chiffre **E. N. 3921** au bureau de L'Impartial.

Cuisinière électrique ou réchaud électrique 220 volts est demandé, à défaut potager à bois, en bon état. — Faire offre à M. Emile Beuret, rue du Parc 145. 3900

A vendre 1 jetée de divan moquette, très bon état, une petite table, une table de nuit. — S'adresser rue du Commerce 61, au 3me étage. 3905

A vendre 1 berceau, une poussette de chambre et une chaise d'enfant, le tout en bon état. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 3904

Lit. A vendre un lit avec matelas le tout en bon état. S'adresser rue du Doubs 135, au 2me étage, à droite. 3919

A vendre poussette bleu-marine. Belle occasion. — S'adresser rue du Parc 1, 1er étage, à gauche. 3915

A vendre une poussette bleu-marine, en bon état. S'adresser rue de la Promenade 17, au 1er étage. 3917

Madame Willy Struchen-Monnin ainsi que les familles parentes et alliées, profondément touchées des nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui les ont entourées et expriment leur profonde reconnaissance pour le réconfort apporté pendant ces jours de pénible séparation. Elles adressent un merci tout spécial à la direction et au personnel de la maison A. & W. Kaufmann, à la Société suisse des voyageurs de commerce et aux Contemporains de 1891. 3946

Merci, mon Dieu, tu m'as donné Ton repos.

Les enfants et petits-enfants de Monsieur et Madame Charles Hahn-Leuzinger, au Landeron, à Canton (U. S. A.) et à Zurich;
Les enfants et petits-enfants de Monsieur et Madame Franz Wilhelm-Leuzinger, à La Chaux-de-Fonds,

ont le chagrin de faire part du décès de leur chère tante,

Mademoiselle

LUCIE LEUZINGER

que Dieu a reprise à Lui, après une longue maladie vaillamment supportée, dans sa 79me année, mardi matin 20 mars.

L'incinération, sans suite, aura lieu au Crématoire JEUDI 22 MARS, à 14 heures. Culte pour la famille à 13 h. 30, au domicile, rue Neuve 1.

Prière de ne pas faire de visites.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile. 3895

La Chaux-de-Fonds, le 20 mars 1945.

Je suis toujours avec toi.
Tu m'a saisi par la main droite
et tu me conduiras.
Psaume 73, vers. 23 et 24.

Monsieur et Madame Albert Jeannet-Schorer;
Monsieur Maurice Jeannet;
Monsieur Jean-Pierre Jeannet;
Madame Vve Charles Jeannet-Gigon;
Mademoiselle Elisabath Jeannet à Vandœuvres;
Madame Vve Alfred Matthieu-Lachat et ses enfants à Porrentruy,

ainsi que les familles Matthieu, Sunier, parentes et alliées ont le chagrin d'annoncer le décès de leur très chère maman, grand-maman, tante et cousine

Madame

César JEANNET

née Léa MATTHIEU

survenu le 20 mars 1945, dans sa 77me année, après de longues souffrances.

La Chaux-de-Fonds, 21 mars 1945.

L'incinération, sans suite, aura lieu **vendredi 23 mars,** à 16 heures. Départ à 15.45 heures.

L'urne funéraire sera déposée au domicile mortuaire **rue de Beau Site 5.** 3956

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Revue du Jour

Etat de siège en Allemagne ?

La Chaux-de-Fonds, le 21 mars 1945.

La nouvelle nous est parvenue hier par l'agence Reuter que l'état de siège avait été proclamé en Allemagne. A vrai dire, on se demande ce que cette proclamation pourrait ajouter à l'état de surexception et de supermobilisation qui existait déjà. A-t-on voulu par là intimider les ouvriers étrangers et se donner une nouvelle excuse pour le massacre de quelques milliers de civils ? Ou bien les autorités militaires et les autorités de police veulent-elles pouvoir prendre les mesures les plus arbitraires sans aucun contrôle ? Ce qui est certain, c'est que la proclamation de l'état de siège ne changera rien en Allemagne véritablement assiégée depuis longtemps...

Les nouvelles qui nous parviennent des fronts apparaissent toujours plus graves pour le Reich. Sur le front de l'Est, les Russes annoncent 40 mille prisonniers et la chute de Braunsberg et d'Alt-Damm. Stettin est de ce fait doublement menacé. Sur le front occidental, la 7me armée américaine a percé la ligne Siegfried en 12 points et d'innombrables brèches lui ont permis d'entrer à Mayence, à Worms et Kaiserslautern. C'est une véritable débâcle pour la Wehrmacht, qui paraît être arrivée au point d'usure où tout s'effondre et tout craque. Nous ne croyons plus à la possibilité d'une résistance prolongée des Allemands, dont certaines troupes accourent au-devant des Américains, en brandissant des drapeaux blancs.

Même les dernières réserves nazies n'arrêteront pas le processus de désagrégation.

On remarque au surplus, que de nombreux habitants de Francfort et de Mannheim ou de Ludwigshafen s'enfuient vers le centre de l'Allemagne. A noter que les trois plus grandes fabriques allemandes de produits chimiques et d'explosifs sont désormais en zone de guerre. La Sarre était, après la Silésie, le second arsenal que le Reich a perdu. Il ne lui reste plus maintenant que la Ruhr et la Tchécoslovaquie. Or, la Ruhr est menacée et la Bohême directement visée par deux offensives conjuguées.

Les événements se précipitent.

Selon certains bruits, deux maréchaux de l'air allemands, von Richtofen et Sperrle auraient été récemment arrêtés, pour inattention et manque d'énergie dans l'exercice de leur commandement. C'est là la confirmation qu'une crise du commandement très grave sévit actuellement dans la Wehrmacht.

Enfin cette dernière aurait éprouvé de terribles pertes en Hongrie, où elle essayait de mettre sur pied une contre-offensive sur le Danube. Les Russes ont attendu que la Reichswehr s'use et marcheraient maintenant sur Komorn.

La crise du ravitaillement en Europe et en Amérique.

La grande ombre au tableau pour les Alliés est la situation alimentaire en Europe qui devient de plus en plus critique. L'attention avait été attirée là-dessus par des déclarations annonçant l'arrêt temporaire des exportations de viande d'Amérique vers la Grande-Bretagne. En effet, certains milieux américains reprochent aux Anglais de stocker les vivres de manière excessive et de posséder à l'heure actuelle plus de 700 millions de tonnes de ravitaillement.

M. Churchill lui-même est intervenu pour plaider la cause de ses concitoyens auprès du président Roosevelt, faisant valoir que les Anglais sont déjà allés très loin dans la voie du sacrifice. M. Roosevelt aurait alors répondu qu'aussi bien les Américains que les Anglais méconnaissent l'étendue des souffrances des populations du Continent et devraient se contenter d'une consommation moins large que celle dont ils disposent actuellement.

Parmi les autres causes assignées au malaise actuel, on énumère également le fait que les armées alliées absorbent des stocks considérables et qu'une économie pourrait intervenir là sans atteindre véritablement le niveau d'alimentation normale. Les prisonniers qui bénéficient du même régime alimentaire que l'armée sont des privilégiés et leur régime serait revu. Enfin, on parle d'un manque de tonnage et aussi de récoltes déficitaires par suite de la sécheresse en Argentine, en Afrique du Sud et en Australie.

Cette situation serait devenue brusquement si critique que sir James Grigg, ministre de la guerre anglais, aurait déclaré qu'il ne peut plus dissimuler ses craintes « de voir les demandes d'aliments pour les pays occupés devenir écrasantes et dépasser réellement les pouvoirs des Alliés. »

« C'est le but d'Hitler — aurait-il déclaré — que de conduire les peuples de l'Europe dans une impasse telle qu'ils en oublieraient les tyrannies et les cruautés allemandes pour ne se souvenir que de l'ordre qui régnait et de la nourriture qu'ils avaient à leur disposition. C'est sur ce terrain-là que le mythe nazi espère survivre à la défaite. »

De telles révélations confirment les explications données récemment chez nous touchant la situation sérieuse qui nous attend. Elles prouvent aussi que les peuples sont dès maintenant totalement interdépendants dans la prospérité ou dans la misère et qu'aucun système autarcique n'est plus possible. P. B.

Berlin attaqué pour la 29me nuit consécutive

LONDRES, 29. — Reuter. — Des Mosquitos de la R. A. F. ont attaqué Berlin dans la nuit de mardi à mercredi. C'était la 29me nuit consécutive.

Les Américains à Mayence et à Sarrebruck

Ils se trouvent à 20 km. de Francfort. Les Yankees pénètrent également dans la ville de Kaiserslautern et occupent Worms. Le bassin de la Sarre est complètement isolé, les 3me et 7me armées ayant établi leur jonction. Enormes pertes de la Wehrmacht.

Les Alliés à Sarrebruck

ET A 5 KM. DE LUDWIGSHAFEN

LONDRES, 21. — Exchange. — ON APPRENAIT DANS LA NUIT A LONDRES, QUE LES ALLIES ETAIENT ARRIVES A SARREBRUCK ET A DEUX-PONTS.

D'autre part, des unités alliées auraient atteint un point situé à 5 km. de Ludwigshafen. Toutes les routes du Palatinat sont encombrées de véhicules à moteur allemands détruits. Les Allemands ont fait sauter les ponts sur le Rhin de Mayence à Worms et il semble que la retraite des troupes du maréchal von Rundstedt opérant dans ce secteur soit coupée.

A Mayence

et à Kaiserslautern

Auprès de la 3me armée américaine, 21. — Reuter. — LA TROISIEME ARMEE AMERICAINE A ATTEINT MARDI MAYENCE, OCCUPE WORMS ET A PENETRE DANS LA VILLE DE KAISERSLAUTERN.

Mayence (en allemand Mainz) est un port rhénan de la Hesse-Darmstadt, au confluent du Main et du Rhin, à un carrefour de voies naturelles. C'est un nœud important de communications qui comptait près de 150.000 habitants avant la guerre. Les Français y soutinrent un siège célèbre en 1793 et sortirent de la place avec armes et bagages. Ce fut le centre de la troisième zone d'occupation après la guerre de 1914-1918 et la ville a été évacuée en juin 1930. On sait par ailleurs que Mayence est la patrie de Gutenberg. La ville possède une magnifique cathédrale. Mayence se trouve à 20 km. de Francfort.

Kaiserslautern est une ville du Palatinat bavarois sur la Lauter. Elle comptait en 1939 un peu plus de 60.000 habitants. Les Français de Hoche y furent défaits par les Prussiens en novembre 1793. La ville possède une industrie de textiles et des fonderies.

Worms, enfin, dans la province de l'Hesse-rhénane près du Rhin, à 40 km. de Mayence, est une ville de 50.000 habitants.

La jonction est établie

entre les 3me et 7me armées

Q. G. Eisenhower, 21. — Reuter. — **Après la prise de Worms, les Allemands ne disposent que d'un corridor de 70 km. de large entre Worms et Lautenbourg pour se retirer au delà du Rhin.**

ON ANNONCE OFFICIELLEMENT QUE LA 6e DIVISION BLINDEE DE LA 7e ARMEE ET LA 26e DIVISION D'INFANTERIE DE LA 3e ARMEE ONT FAIT LEUR JONCTION A 18 KM. A L'OUEST DE KAISERSLAUTERN. LE BASSIN DE LA SARRE EST COMPLETEMENT ISOLE.

Vers un effondrement

Q. G. allié, 21. — Reuter — Les positions allemandes du triangle Rhin-Moselle-Sarre sont à la veille de s'effondrer. Ainsi, le général Eisenhower a réalisé la promesse qu'il avait faite il y a un mois que les troupes allemandes de l'ouest du Rhin qui ne parviendront pas à se retirer de l'autre côté du fleuve seront détruites. Les routes qui conduisent au Rhin son encombrées de transports militaires allemands. L'une des plus grandes batailles aériennes de l'histoire est en cours contre les Allemands qui se retirent vers le fleuve.

Lundi, la troisième armée a fait 15,000 à 20,000 prisonniers. C'est la meilleure preuve de l'effondrement de l'organisation allemande dans ce secteur. Simultanément, la première armée américaine, commandée par le général Patch, retient les troupes allemandes sur leurs positions. Quelques restes seulement de ces troupes échapperont à la destruction.

Enormes pertes allemandes

60.000 à 70.000 hommes tués ou faits prisonniers en six jours

Q. G. allié, 21. — Exchange. — Téléphone de 2 heures : Au cours des douze dernières heures, l'armée Patton a remporté des succès dont il est impossible de déterminer dès maintenant toutes les conséquences futures.

Il semble bien, en effet, que la bataille de destruction engagée contre les armées allemandes sur la rive gauche du Rhin soit définitivement gagnée. L'armée Patton n'a pas fait moins de 20.000 prisonniers au cours de la journée écoulée. Durant les six derniers jours, la 3e armée américaine a infligé aux Allemands en tués et prisonniers des pertes de 60 à 70.000 hommes.

Après l'entrée des troupes alliées à Kaiserslautern, Worms et Mayence, les combats dans le Palatinat vont prendre la forme d'action de nettoyage des poches où sont encore encerclées des forces allemandes et d'une guerre de poursuite en direction de Ludwigshafen et Mannheim par les armées Patton et Patch.

L'avance de l'armée Patch

On n'indique pas la position exacte de l'armée Patch qui avance vers le nord à partir de la Basse-Alsace. On sait seulement qu'elle est près d'atteindre les villes allemandes de Landau et de Pirmasens. Il est même probable qu'elle les a déjà occupées à l'heure qu'il est.

La Sarre est franchie

Auprès de la 7me armée américaine, 21. — Reuter — **La Sarre a été franchie mardi matin en deux points, près de Sarrebruck.** L'un des passages se trouve à Hostenbach, dans les environs de Mahltat, à l'ouest de Voelklingen.

Edouard Herriot émissaire des Allemands ?

PARIS, 21. — Exchange. — Le bruit courait mardi dans les coulisses de l'Assemblée consultative française que M. Edouard Herriot, ancien président de la Chambre des députés, aurait été chargé par les Allemands — qui le gardent prisonnier — de faire des offres de paix aux Alliés. A cet effet, M. Herriot se serait rendu dans un pays neutre.

(Réd. — Nous publions cette nouvelle avec les réserves d'usage).

Nouvelles de dernière heure

L'offensive-éclair de la 3me armée

Quartier général Eisenhower, 21. — Du correspondant d'United Press, James MacGlincy:

La résistance allemande dans le Palatinat s'est effondrée sous les coups de boutoirs de la 3me armée américaine. Depuis lors, les événements se sont succédé à un rythme impressionnant. Au moment où les unités blindées du général Patton s'emparaient de Worms et de Kaiserslautern, d'autres colonnes motorisées entraient dans la ville de Mayence où, en ce moment, seuls quelques détachements ennemis résistent encore dans des blocs de maisons isolés.

Ce qui reste des troupes allemandes se replie, pris de panique vers les passages du Rhin près de Ludwigshafen et Speyer. Des centaines de chasseurs bombardiers ont harcelé mardi pendant toute la journée les colonnes adverses en retraite qui ont essuyé des pertes énormes. Les transports par chemin de fer ont complètement cessé, toutes les voies ferrées qui traversent le corridor de retraite allemand ayant été pilonées et coupées.

Sur le flanc méridional, quelques unités allemandes s'accrochent encore au troisième et dernier barrage de la ligne Siegfried, mais ces positions ont perdu toute leur valeur depuis que les pointes blindées du général Patton les ont prises à revers.

Dans le bassin de la Sarre, les troupes des troisième et septième armées ont déclenché en commun de nouvelles attaques après avoir effectué leur jonction. Les rapports des correspondants de guerre donnent les détails suivants sur l'ensemble des opérations.

L'ensemble des opérations

La 90me division d'infanterie américaine partie de Bingen a couvert sur la route principale qui se dirige vers Francfort une distance de 25 kilomètres vers l'est et occupé les localités de Nier-Ingelheim et Goms pour pénétrer ensuite mardi matin dans les faubourgs de Mayence où les Allemands ont été rapidement acculés au Rhin. L'ennemi a eu juste le temps de faire sauter les derniers ponts.

Mayence qui comptait avant la guerre 130.000 habitants offre de bonnes possibilités de défense, mais on ne croit pas que les détachements ennemis restés dans la ville puissent résister plus de quelques heures. **Tout le coude du Rhin a été coupé après que les arrière-gardes allemandes qui étaient concentrées près de Alzay eurent cédé à leur tour sous les coups de boutoir de la quatrième division blindée américaine pour se replier en désordre vers le sud.**

Les tanks du général Patton entrèrent à Worms après avoir pris d'assaut Alzay et Monsheim. Les deux ponts du Rhin près de Worms ont sauté peu avant l'arrivée des Américains.

A 8 km. de Ludwigshafen

Après s'être emparés de la ville, les tanks américains reprirent immédiatement leur avance vers le sud et se portèrent à moins de 8 km. de Ludwigshafen après avoir atteint Frankenthal sur l'autostrade qui a été également coupée.

Au centre du front, la 10me division blindée américaine a traversé Kaiserslautern, où des milliers de civils allemands parcouraient les rues en portant des drapeaux blancs, et s'est déployée vers le sud-ouest pour prendre à revers les unités allemandes qui combattaient près de Pirmasens et Zweibrücken. Simultanément, deux autres colonnes du général Patton provenant du nord, c'est-à-dire de la direction de St-Wendel et Altenglan, submergeaient la zone qui s'étend à l'arrière des positions allemandes de la Sarre qui sont maintenant complètement isolées.

Entre temps, la plupart des poches ennemies ont été liquidées et jusqu'à mardi soir, la 3me armée américaine avait fait plus de 30.000 prisonniers. Dans le bassin de la Sarre, les troupes de Patton ont terminé le nettoyage de Sarrelouis et de ses environs.

Les forces de Patton foncent dans la vallée de la Sarre

(Téléphone particulier d'United Press.)

Q. G. du général Eisenhower, 21. — *Après que la 7me armée américaine eut occupé Sarrebruck, la 70me division d'infanterie du général Patton poursuivit rapidement son avance dans la vallée de la Sarre et s'empara de la petite ville industrielle de Volklingen.*

La 3me armée américaine prit entre temps d'assaut la ville de Zweibrucken et effectua la jonction avec d'autres colonnes de la 7me armée à environ 18 km. à l'ouest de Kaiserslautern.

De puissantes formations aériennes américaines sont en action au-dessus des voies de retraite allemandes du Palatinat. 3200 véhicules motorisés, 90 locomotives et 900 wagons ont été détruits ou endommagés au cours de ces opérations.

Depuis que les troupes de Patton ont traversé la Moselle, les Allemands ont perdu environ 80,000 hommes. Plus de 40 à 50,000 hommes se trouvent encore à l'ouest du Rhin. Leur destruction est en cours.

Toujours les sondages de paix

LONDRES, 21. — Cette fois-ci, ce serait par l'entremise d'un Français que les Allemands sonderaient les Alliés occidentaux pour conclure une paix séparée. Ayant échoué dans leurs efforts à Stockholm et sur le Rhin, la semaine passée, ils auraient envoyé M. Edouard Herriot dans un pays neutre, porteur de propositions d'armistice. Le bruit qui s'en serait répandu hier dans les milieux de l'Assemblée consultative, à Paris, est rapporté aujourd'hui par le correspondant du «Daily Express». Cette rumeur n'est nullement confirmée à Londres, affirme-t-on au «Journal de Genève», mais on se borne à dire, dans la capitale britannique, que s'il était fondé, ce qui n'est pas inconcevable, ce nouvel effort aurait le sort de tous les autres, à moins d'exprimer la volonté allemande de capituler sans conditions devant tous les Alliés sans exception.

Depuis quelques jours, le gouvernement de Madrid jette des coups de sonde qui sont interprétés à Londres comme uniquement inspirés par le désir de servir les plans des Allemands en tout premier lieu pour diviser les Alliés.

Une lettre du général Franco

Dans le courant de l'automne dernier, le général Franco a adressé à M. Churchill une lettre dans laquelle, après avoir couvert de louanges le premier ministre britannique, il s'évertuait à démontrer qu'en somme seuls les peuples virils d'Europe sont les Allemands, les Anglais et les Espagnols et que tous trois avaient le devoir de s'unir pour opposer une barrière à la menace bolchévique. M. Churchill répondit en termes que la presse américaine révéla récemment et qui ne laissaient aucun doute sur le sentiment britannique quant à la politique poursuivie tout au long de cette guerre par l'Espagne de Franco.

Rabroué de ce côté, le général Franco a changé de méthode. Il a entrepris de faire ostensiblement sa cour aux Américains et de se montrer dédaigneux envers la Grande-Bretagne et la Russie. Ces jours derniers, Madrid cherche à donner l'impression qu'il pourrait déclarer la guerre au Japon sous prétexte de mauvais traitements infligés aux Espagnols par les Japonais aux Philippines.

La nouvelle manoeuvre espagnole

Conscient de l'isolement dans lequel il a mis son pays, qui s'est vu refuser une invitation à San Francisco et qui s'est entendu dire nettement qu'il n'aurait pas de place à la conférence de la paix, le général Franco, dit-on, espérerait par ce moyen faire oublier son attitude passée. Cette manoeuvre, dit-on à Londres, n'a aucune chance de réussir. Comme le remarque le rédacteur diplomatique du « Times », il est bien peu probable que le département d'Etat à Washington se laisse impressionner par une décision de la douzième heure de déclarer la guerre au Japon sur le chemin de la défaite. Et d'ailleurs, observe-t-on à Londres, de quelle valeur serait un pareil geste.

Les bandits de la Calabre

ROME, 12. — Reuter. — Le bureau du premier ministre fait savoir que des groupes importants d'anciens soldats se sont réunis avec des vagabonds et mettent toute la Calabre dans l'insécurité. Les autorités ont fait leur possible pour mettre un terme à l'activité de ces bandes. En Calabre seulement, leur nombre est **estimé à 20,000.**